

Le président de la République reçoit un appel téléphonique de son homologue syrien



P.02

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3513 Mardi 09 Mai 2023 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybouseimes.dz

HABITAT :

Le ministère de l'Intérieur met en place un fichier national des demandeurs de logement

P.04



URBANISME



La démolition des constructions illicites habitées obéira à un plan étudié

P.04

GOVERNEMENT



La transformation numérique se poursuit pour mettre fin à la bureaucratie

P.05



Annaba

Le 8 mai 1945 commémoré avec l'organisation de plusieurs manifestations sportives et socioculturelles

P.06

Le président de la République reçoit un appel téléphonique de son homologue syrien

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu lundi un appel téléphonique de son frère, le président de la République arabe syrienne, M. Bachar al-Assad, lors duquel il lui a fait part de ses vifs remerciements et de son estime pour les efforts incessants qu'il a consenti pour permettre à la Syrie de retrouver, dans le cadre de la présidence algérienne du Sommet arabe, son siège à Ligue arabe, indique un communiqué de la Présidence de la République.

"Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu lundi un appel téléphonique de son frère, le président de la République arabe syrienne, M. Bachar al-Assad lors duquel il lui a fait part de ses vifs remerciements

et de son estime pour les efforts incessants consentis par Monsieur le Président pour permettre à la Syrie de retrouver, dans le cadre de la présidence algérienne du Sommet arabe, son siège à Ligue arabe, et souhaité au peuple algérien davantage de progrès et de prospérité", lit-on dans le communiqué.

A son tour, "le président de la République a exprimé à son homologue syrien son estime



et ses félicitations pour le retour de la Syrie, pays frère, à la Ligue arabe, souhaitant au peuple syrien frère davantage de progrès et de force, et à l'action arabe commune de parvenir à la réalisation des aspirations des peuples arabes

à la force, à la stabilité et au développement", a ajouté la même source.

"Les deux présidents ont convenu également d'échanger les visites et de définir un programme d'action intensif couvrant l'ensemble des secteurs pour une consolidation continue des relations historiques privilégiées unissant les deux pays", conclut le communiqué.

Massacres du 08 Mai 1945:

Le ministère des Affaires étrangères célèbre la Journée nationale de la mémoire

Le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger a organisé, lundi, une cérémonie à l'occasion de la Journée nationale de la mémoire commémorant l'anniversaire des massacres du 8 mai 1945, présidée par le ministre, Ahmed Attaf, en présence des cadres et du personnel du ministère.

Après avoir déposé une gerbe de fleurs devant la stèle

commémorative et récité la Fatiha du Saint Coran, une minute de silence a été observée à la mémoire des Chouhada de la Révolution de libération nationale.

Dans une allocution prononcée à l'occasion, le Directeur général par intérim de la communication, de l'information et de la documentation au ministère, Abdallah Boukemache a indiqué que l'Algérie, par devoir de fidélité aux martyrs qui se sont sacrifiés pour libérer la patrie du



joug colonial, a institué une journée nationale pour la mémoire, en consécration de "la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune de décréter le 8 mai, Journée nationale de la

mémoire".

Dans ce cadre, il a souligné que le Président de la République accordait "une importance majeure au dossier de la mémoire et de l'histoire et à leur protection de toute falsification, affirmant que "la Nation qui préserve son passé, se préserve elle-même".

Après avoir affirmé que la date du 8 mai constituait "un tournant décisif ayant permis de dévoiler le véritable visage du colonisateur et de ranimer

la conscience quant à l'impératif de préparer la Glorieuse guerre de libération", le même responsable a eu une pensée pour les Chouhada de la diplomatie algérienne, d'autant que cet anniversaire intervient quelques jours après celui du décès du moudjahid et ancien ministre des Affaires étrangères, Mohamed Seddik Benyahia, "symbole du sacrifice pour la patrie et modèle de dévouement au service de la paix dans le monde".

Massacres du 8-Mai 1945:

Commémorer l'événement c'est être fidèle à la mémoire des Chouhada

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laid Rebiga, a déclaré, dimanche-soir à Sétif, que la "commémoration du 8 mai 1945 et de toutes nos journées historiques vise avant tout à exprimer notre fidélité à la mémoire des Chouhada".

Elle vise également à "diffuser les pages brillantes de notre histoire glorieuse pour nous placer à la hauteur de notre longue lutte", a ajouté le ministre dans une allocution prononcée à la Maison de la culture de Sétif à l'ouverture des manifestations commémoratives du 78^e anniversaire des massacres du 8-Mai 1945.

M. Rebiga a souligné que cette date historique représente un "événement de grande importance lié aux sacrifices et à la lutte du peuple algérien, parsemés de souffrances et de tragédies ayant



pavé les chemins de la liberté".

Le ministre a également précisé que la Journée nationale de la Mémoire (célébrée le 8 mai) est une journée particulièrement importante "parmi les dates qui marquent notre histoire, car elle met en relief le lourd sacrifice du peuple algérien".

M. Rebiga a également indiqué que la Journée nationale de la Mémoire

"nous rappelle, génération après génération, les souffrances et les tragédies vécues le 8 mai 1945, du fait des crimes atroces perpétrés contre les Algériens. Elle nous rappelle aussi, a-t-il ajouté, que ces massacres ont sauvagement réprimé une "révolte grandiose qui a pavé les chemins de la liberté".

Ces massacres, a-t-il encore souligné, ont constitué "le

message d'un peuple désarmé et fier destiné à ceux qui célébraient la fin de la seconde guerre mondiale et qui avaient promis aux peuples colonisés et opprimés le droit à l'autodétermination".

M. Rebiga ajoutant que la "préservation de nos faits glorieux et leur transmission aux générations à venir est un devoir sacré", a souligné que son département ministériel, conformément au plan d'action du Gouvernement et en exécution du programme du président de la République, œuvre à la préservation de la mémoire nationale, et accorde une importance capitale à l'écriture de notre Histoire et sa transmission par les moyens offerts par la technologie moderne".

Des moyens, a-t-il encore indiqué, à même de sauvegarder et de pérenniser l'héroïsme du peuple algérien qui doit rester gravé dans les esprits dans toutes ses

dimensions, grâce à l'image numérique".

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit a assisté en présence, également des autorités locales, civiles et militaires, des secrétaires généraux d'organisations nationales, de cadres des différents secteurs et d'une assistance nombreuse, à deux conférences historiques dédiées à l'événement, animées par des professeurs d'université.

Il a également assisté à une représentation théâtrale consacrée aux différentes étapes de la longue lutte du peuple algérien, de 1830 à l'indépendance.

Le ministre poursuivra, lundi, sa visite de travail à Sétif en participant à la marche de la fidélité et en présidant plusieurs autres activités organisées à l'occasion du 78^e anniversaire des Massacres du 8-Mai 1945.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Importance d'investir dans les potentialités des jeunes pour le changement et le développement

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé que la création du Conseil supérieur de la jeunesse, instance stratégique indispensable, visait à investir dans les potentialités de cette catégorie dans le cadre de la démarche de changement et de développement que connaît le pays.

Dans son entrevue périodique avec des représentants de médias nationaux, diffusée samedi soir sur les chaînes de télévision et stations de radio nationales, le président de la République a précisé que "la jeunesse algérienne constitue aujourd'hui la richesse politique intègre du pays", soulignant que la création du Conseil supérieur de la jeunesse visait à "assurer à cette catégorie la meilleure représentation et à l'inciter à s'engager, à l'avenir, dans les systèmes de gestion tendant vers le développement national".

A cet égard, le Président

Tebboune a exprimé sa volonté d'encourager les différentes catégories de la société, notamment les jeunes, à s'engager dans la démarche de "changement, de gestion et de développement" que connaît le pays.

"A travers la création du Conseil supérieur de la jeunesse, nous avons voulu donner la chance à cette catégorie d'exprimer son opinion, y compris l'opinion contraire. J'espère que nous y sommes parvenus, car nous souhaitons voir les jeunes s'engager dans la démarche visant à réaliser le développement dans notre pays", a soutenu le président de la République, mettant en avant la portée de cette instance qui se veut "un parlement pour jeunes".

Le Président Tebboune a affirmé avoir instruit le gouvernement à l'effet de "ne promulguer aucun arrêté ou décret se rapportant aux jeunes qu'après avoir consulté le Conseil supérieur de la Jeunesse,



pour peu que cette consultation soit positive et en droite ligne du contenu de ces décisions".

Le président de la République a évoqué la création de l'Observatoire national de la société civile, créé pour "activer

le rôle des associations, toutes obédiences confondues, et non pour outrepasser le rôle des partis comme d'aucuns le prétendent". De ce fait, il a appelé les différentes associations notamment celles activant dans le domaine social, à

unifier la vision et à adhérer à une démarche commune à caractère national, conformément à la Constitution en vue de réaliser "des résultats concrets sur le terrain qui confortent les efforts de l'Etat".

Naima Salhi condamné à la prison ferme par la Cour d'appel de Tipaza



La cour de Tipaza a condamné à 6 mois de prison ferme Naima Salhi, présidente du Parti de l'équité et de la proclamation dans l'affaire l'opposant au plaignant Mourad Amiri, cadre au ministère de l'Intérieur.

En effet, l'ex-parlementaire Naima Salhi a été condamnée aujourd'hui, le lundi 8 mai 2023 en appel par la Cour de Tipaza à une peine de 6 mois de prison ferme pour atteinte à « l'intégrité territoriale, publication portant atteinte à l'intérêt national et

diffamation. » Alors le parquet a requis le durcissement de la peine prononcée en première instance. Il est à rappeler que la présidente du Parti de l'équité et de la proclamation avait déjà été condamnée en novembre dernier par le tribunal de Chéraga à six mois de prison ferme dans la même affaire.

Le plaignant Mourad Amiri s'exprime sur cette condamnation

Annonçant la condamnation en appel de Naima Salhi, le plaignant Mourad Amiri s'est exprimé sur son compte Facebook, en disant que « c'est un grand jour pour la démocratie et de la lutte contre le discours de haine. Que Naima

Salhi soit enfin condamnée et qu'elle rompe enfin avec cette impunité dont elle pense pouvoir jouir en permanence. »

Ajoutant aussi qu'il s'agit ici d'un message que le combat entre la république et les extrémistes de tous bords est définitivement enclenché, que l'unité nationale est une ligne à ne pas franchir, ni par ceux qui appellent à la soustraction d'un territoire ni par ceux qui veulent isoler ce même territoire.

Amiri écrit également que « l'Algérie est un vaste territoire riche par sa diversité culturelle, linguistiques et géographiques que certains qui confondent unité et unicité veulent faire de

nous et nous imposer un seul modèle de société au détriment de la géographie et de l'histoire.

» Exprimant aussi son souhait que « cette condamnation va servir d'exemple à tout ceux qui véhiculent le discours de haine d'où qu'ils viennent, et que les algériens comprennent que sans les extrémistes d'un côté il ne peut y avoir de l'extrémisme de l'autre côté. »

Pour conclure, il dit que la condamnation de Naima Salhi un 8 mai, une date hautement symbolique et qui nous renvoi à Sétif, Guelma et Kherratta, pour nous interpeller que les algériens se sont dressés comme un seul homme contre l'occupation.

10 ans de prison ferme requis contre l'ancien directeur général de l'ENTMV

Le procureur général près la Cour d'Alger a requis, dimanche, une peine de 10 ans de prison ferme contre l'ancien directeur général de l'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs (ENTMV), Kamel Issaad, dans l'affaire liée au retour de deux navires de l'ENTMV à moitié vides de Marseille vers Skikda et Alger.

Le Parquet général a également requis une peine de 10 ans de prison ferme à l'encontre de l'ancien directeur commercial de l'ENTMV, Karim Bouzenad

et l'ancienne responsable de la cellule de développement des systèmes informatiques des objets saisis, Fatma Laimchi, avec confiscation de tous les biens saisis.

Le Parquet a également requis une peine de 5 ans de prison ferme contre le directeur général adjoint, Cherifi Ikbal, et le chef de département du Fret, Kamel Eddalia.

Le pôle pénal économique et financier de Sidi M'hamed avait prononcé des peines à l'encontre des accusés impliqués dans une affaire relative au retour de deux

navires relevant de l'entreprise à moitié vides de Marseille vers les ports de Skikda et Alger, poursuivis pour dilapidation de deniers publics, abus de fonction et enrichissement illicite.

Pour rappel, le pôle pénal économique et financier du tribunal de Sidi M'hamed avait condamné l'ancien directeur général et directeur commercial de l'ENTMV à 6 ans et 5 ans de prison ferme respectivement et prononcé des peines de prison avec sursis et d'acquiescement à l'encontre d'autres anciens responsables de l'ENTMV.



FiN de L'aNarcHie daNs L'urBaNisMe: La démolition des constructions illicites habitées obéira à un plan étudié

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad a affirmé, jeudi à Alger, que la démolition des constructions illicites habitées "obéira, à l'avenir, à un plan étudié après épuisement de toutes les voies de règlement administratives et réglementaires".

"En vue de conforter l'autorité de régulation administrative en termes d'application des règles d'aménagement et d'urbanisme et la constatation des infractions y afférentes, il a été procédé, en coordination avec le ministère de l'Habitat, à la mise en place d'une commission interministérielle ayant pour mission l'élaboration d'une loi régissant le fonctionnement et les missions de la Police urbaine conformément aux instructions du président de la République", a précisé M. Merad, lors d'une plénière au Conseil de la nation consacrée aux questions orales, présidée par M. Salah



Goudjil, président de la Chambre haute du Parlement, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Basma Azouar et de membres du Gouvernement.

"La démolition des constructions illicites habitées obéira, à l'avenir, à un plan minutieusement étudié, mis en place en coordination avec les walis, et appliqué après épuisement de toutes les voies de règlement administratives et réglementaires", a-t-il ajouté.

Evoquant les mesures prises par

son département pour mettre fin au phénomène des constructions inachevées, le ministre de l'Intérieur a mis en avant "les efforts permanents" des services de l'Etat pour l'éradication de ce phénomène qui défigure les villes sur le double plan urbain et esthétique, et ce à travers le recours à toutes les procédures juridiques et opérationnelles nécessaires.

A ce propos, le ministre a affirmé que son secteur

œuvrait en coordination avec les départements ministériels concernés "à l'amélioration et la révision des différents textes de loi régissant les règles relatives à l'aménagement et à l'urbanisme, en fonction des besoins constatés sur le terrain ainsi que du contrôle de l'expansion du tissu urbain dont la loi relative à l'urbanisme et les autres textes réglementaires".

Il a ajouté que ses services centraux "mobilisent tous les moyens matériels et humains, afin de faciliter l'opération de délivrance des différents permis et certificats, et ce à travers la création d'un guichet unique dédié à cet effet, mais aussi la poursuite des procédures d'élaboration et de révision des plans directeurs d'aménagement et d'urbanisme, ainsi que les plans d'occupation des sols, outre la consécration des mécanismes de contrôle des infractions relatives à l'urbanisme".

Dans le cadre de la lutte contre l'anarchie dans l'urbanisme,

le ministre a rappelé "la promulgation de la loi 15-08 fixant les règles concernant la conformité des constructions, l'achèvement de leur réalisation ainsi que les mécanismes de réalisation, une loi reconduite à plusieurs reprises, la dernière en date étant en 2023, dans le but de permettre aux citoyens de régulariser leur situation".

Concernant le bilan des demandes de la régularisation, M. Merad a fait état de "1.008.564 dossiers au niveau des communes au 3 août 2022, dont 735.444 ont été traités, soit 75% de l'ensemble des dossiers soumis. Parmi ces dossiers, 338.352 ont été acceptés, 171.286 ont été rejetés et 129.355 ajournés".

M. Merad a, enfin, déclaré que son secteur veillait à "faciliter les mesures administratives pour le traitement des demandes de régularisation, et réduire les délais de réponse".

Le ministère de l'Intérieur met en place un fichier national des demandeurs de logement

Dans le domaine de l'habitat, le secteur de l'Intérieur a mis en place un fichier national des demandeurs de logement permettant le recensement et la numérisation des demandes enregistrées, toutes formules confondues, avec possibilité d'accès à d'autres dossiers numériques, entre autres, les revenus et la propriété pour mieux identifier les priorités.

Le 6ème Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH-2022) qui a eu lieu du 25 septembre au 16 octobre 2022, a été une autre occasion où les nouvelles technologies

ont été adoptées, avec l'utilisation pour la première fois, de "plus de 53.000 tablettes équipées de puces SIM de 4G, afin de faciliter et d'accélérer l'obtention des renseignements".

Cette opération supervisée par le ministère de la Numérisation et des Statistiques permettra grâce à la mise en place d'une base statistique précise et actualisée, une planification plus efficace des politiques publiques et l'élaboration de programmes de développement adaptés aux besoins de la population.

Cette transformation numérique



a permis à plusieurs wilayas du pays d'actualiser la liste des dossiers administratifs et les dossiers liés à la vie associative et politique, à l'urbanisme et autres, d'autant qu'il est désormais possible de déposer les dossiers y afférent, via le

service numérique "guichet à distance".

A titre d'exemple, la wilaya d'Alger procède périodiquement à l'actualisation de la liste des dossiers administratifs dont les demandes y afférentes peuvent être déposées via ce guichet

électronique, à l'instar de la prolongation de visa ou de séjour pour les ressortissants étrangers qui se trouvent légalement sur le territoire, l'enregistrement de la déclaration constitutive des associations de wilaya et communales, ainsi que la demande de déclaration d'organisation de réunions ou de manifestations publiques.

La prestation susmentionnée englobe également les opérations de solidarité (demande d'aide financière mois de Ramadhan), inhumation et transport de corps et autres aspects liés à la vie publique.

Belaabed participe à Londres au Forum mondial de l'Education

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belaabed, prend part à Londres au Forum mondial de l'Education, placé cette année sous le thème, "Nouveaux départs: Nourrir la culture de l'apprentissage, renforcer la résilience, promouvoir la durabilité. Une éducation plus forte, plus audacieuse et meilleure".

Le forum, qui se tient du 7 au 10 mai, verra la participation



de pas moins de 117 ministres, dont M. Belaabed qui conduit une délégation représentant les secteurs de l'Education, l'Enseignement Supérieur et la Formation professionnelle.

Des ateliers de travail devront faire un état des lieux sur

l'éducation, les défis et les changements à plus long terme, selon les organisateurs, qui espèrent que les échanges "permettraient aux participants de mieux comprendre les moyens d'un fonctionnement des systèmes éducatifs et contribuer à influencer la vie et la culture de manière positive".

Les délégations devraient également évoquer la question du "renforcement de la résilience des personnes,

des organisations et des systèmes d'apprentissage et d'éducation".

Les participants devront examiner aussi les politiques de développement notamment des connaissances et des compétences.

Le programme de ce forum prévoit, d'autre part, d'engager une réflexion sur "l'importance du leadership", et "le potentiel croissant du soutien technologique aux

objectifs fondamentaux de l'éducation", en plus de mettre l'accent sur "la durabilité de l'éducation", dans les paliers d'enseignement, primaire, moyen et universitaire.

Fondé en 2002, le Forum mondial de l'éducation est parrainé par plusieurs ministères britanniques notamment ceux de l'Education et des Affaires Etrangères, ainsi que par le British Council.

La transformation numérique se poursuit pour mettre fin à la bureaucratie

L'Algérie poursuit le processus de transformation numérique par la concrétisation du projet de "gouvernance électronique" en vue de rapprocher le citoyen de l'administration et de mettre fin à la bureaucratie, et ce, à travers le développement du service public grâce à la numérisation des différents secteurs, notamment celui de l'Intérieur et des Collectivités locales, qui est l'un des premiers à avoir atteint cet objectif.

En effet, dans une démarche visant à se mettre au diapason du développement accéléré des technologies de l'information et de la communication, tout en répondant aux exigences des citoyens, le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire a amorcé le processus de transformation numérique pour mettre fin à la bureaucratie et lever les entraves administratives qui freinent les investissements. Dans ce cadre, et en application



des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au titre du 25e engagement de son programme, à savoir "réaliser une transformation numérique pour améliorer la communication, généraliser l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans les administrations publiques et améliorer la gouvernance du secteur économique", le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales poursuit sa démarche de modernisation des administrations

publiques et d'amélioration de la qualité du service public.

Ces efforts ont permis de dématérialiser toutes les prestations des services d'état civil et de relier, par fibre optique, tous les sièges de wilayas, daïras, communes et plus de 1500 annexes administratives au siège du ministère de tutelle, avait affirmé le ministre du secteur, Brahim Merad.

De plus, le ministère développe actuellement plusieurs autres systèmes, dont le système d'information permettant

d'établir un fichier national des ménages. Ce fichier qui sera opérationnel avant fin 2023 favorisera "un suivi minutieux et continu de la répartition de la population".

En matière de démocratie participative, une plateforme a été développée afin de permettre aux citoyens de donner leur avis et de participer à la prise de décision, avait souligné M. Merad, estimant que "le principal défi pour les collectivités locales est de réussir à tirer parti de la technologie pour mettre en place un système capable de valoriser les ressources du territoire et de réaliser la complémentarité entre les différents intervenants".

Le premier chantier au titre de la modernisation du mode de gestion dans le secteur de l'Intérieur aura été la production de documents biométriques (passeport, carte nationale d'identité et permis de conduire).

Après l'allègement des démarches administratives relatives aux documents d'état civil, dont le nombre a été ramené à 14

contre 36 auparavant, le secteur a numérisé les registres d'état civil, permettant ainsi aux citoyens de retirer ces documents en ligne.

Aussi, vu l'intérêt particulier qu'accorde le Président Tebboune aux zones d'ombre, un système informatique national a été mis en place en 2020 pour le suivi du dossier et a permis de recenser leur nombre, d'inscrire les projets et de suivre leur avancement. Le système a également permis de régler de nombreux problèmes dont souffraient ces zones et remédier à l'absence d'indicateurs de développement", comme souligné par le président de la République qui a souhaité voir les problèmes restants résolus en 2023, au plus tard.

Sur un autre plan, le secteur a en outre mis au point un autre système informatique avec actualisation automatique pour le suivi de la situation des écoles primaires (structures, équipements, restauration, transport et travaux), en sus du suivi de la prime de scolarité.

agriculture :

Inauguration le 5 juillet prochain de la Banque nationale de gènes

La Banque nationale de gènes, implantée au niveau de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), sera inaugurée le 5 juillet prochain, a annoncé lundi à Alger le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni.

Le ministre intervenait lors des travaux d'une journée parlementaire sur "le rôle de la Banque nationale de semences dans la réalisation de l'autosuffisance à court et à moyen termes et la garantie d'une sécurité alimentaire durable", organisée au siège de l'Assemblée populaire nationale (APN) par la Commission de l'Agriculture, de la pêche et de la protection de l'environnement.

Dans ce cadre, M. Henni a précisé que "la Banque nationale de gènes sera inaugurée le 5 juillet prochain, avec une capacité de conservation de 80.000 souches". Affirmant que la Banque nationale de gènes "conservera une duplication des ressources génétiques agricoles et alimentaires", M. Henni a mis en exergue le rôle de ce dispositif dans "la création d'une dynamique scientifique, technologique et économique sur les plans, national, régional et international".

Le ministre a également évoqué

la Banque nationale de semences, inaugurée le 1er août dernier par le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane.

Cette banque "constitue la première base pour la plateforme nationale des ressources génétiques agricoles et alimentaires", a-t-il souligné, annonçant, par la même, "la création de 5 à 6 banques spécialisées, dans les wilayas de l'intérieur du pays, avec une capacité de conservation inférieure".

Pour M. Henni, la Banque nationale de semences se veut "un outil essentiel pour la consolidation de la sécurité alimentaire et de la souveraineté nationale, à travers la préservation de la diversité biologique agricole et son utilisation durable, en sus d'assurer des semences et des espèces qui s'adaptent aux changements climatiques et résistent aux pathologies, l'objectif étant de faire face aux défis climatiques en particulier".

A ce titre, il a rappelé que la Banque nationale de semences dispose d'une capacité de conservation de 6.000 souches de différentes filières, et contient actuellement 4.015 entrées pour les graines, les légumineuses, les légumes, les plantes industrielles, et les arbres forestiers,



aromatiques et médicinales, en sus des bovins, des ovins, des chèvres, et des chevaux pour les espèces animales.

La Banque nationale de semences, souligne le ministre, contribue à la préservation des semences d'espèces rares et menacées d'extinction, qui

seront réintroduites pour obtenir des quantités suffisantes.

Par ailleurs, M. Henni a affirmé que le secteur agricole contribuait désormais à plus de 14,7% du PIB (Produit intérieur brut), et représente plus d'un quart de la main-d'œuvre active, soit l'équivalent de trois (3)

millions de travailleurs.

En 2022, la valeur de la production agricole a atteint 4.450 milliards de DA, soit une augmentation de 38%, précise le ministre qui a indiqué que la production nationale a réalisé un taux de couverture des besoins alimentaires de plus de 75%.

aNNaBa / cÉLÉBraTiON

Le 8 mai 1945 commémoré avec l'organisation de plusieurs manifestations sportives et socioculturelles

Sihem Ferdjallah

La journée 8 mai 1945 a été commémorée hier, à Annaba, par l'organisation d'une série de manifestations sportives et socioculturelles et ce pour la consécration du souvenir et rendre hommage à tous nos compatriotes qui se sont sacrifiés pour que vive l'Algérie libre indépendante affranchie du joug de la colonisation. Ainsi, le Secrétaire général de la wilaya, accompagné des autorités civiles et militaire et la famille révolutionnaire ont marqué l'évènement par le dépôt d'une gerbe de fleurs devant la stèle commémorative suivi par la lecture de la sourate "Fatiha" du saint Coran. Incrusté profondément dans l'immortelle mémoire collective nationale. Le mois de mai reste le jalon le plus distinctif et le plus expressif dans l'itinéraire douloureux de notre peuple, dans sa dynamique de combat et de sa lutte pour le recouvrement de sa souveraineté. Un fils de Chahid a déclaré à notre quotidien " Aujourd'hui, à l'ombre de ces morts qui ont laissé cette terre libre en héritage, il nous faut remettre les pendules de l'histoire à l'heure de la vérité. " et d'ajouter " Ces massacres furent de véritables «crimes contre l'humanité» et «un tournant décisif pour le déclenchement de la révolution du 1er novembre 1954 ».



aNNaBa / PLuViOMÉTriE

Abdelmadjid Tebboune rassure sur la disponibilité de l'eau Des précipitations prometteuses, ces dernières 48 heures



Tayeb Zgaoula

Les précipitations qui ont arrosé ces dernières 48 heures la région d'Annaba et l'Est Algérien ont jeté du baume dans les cœurs des agriculteurs et éleveurs de bétail, après quelques semaines marquées par une sécheresse. Ces pluies pourraient être bénéfiques pour les agrumes et les céréales, bien que le niveau des barrages reste au delà des espérances en raison d'un faible taux de remplissage à travers le territoire. Les

pluies de printemps tant attendues vont donc rassurer, quelque peu, les hommes de la terre pour un rendement agricole plus conséquent. Quand au niveau des barrages, le président Abdelmadjid Tebboune a rassuré la population sur la disponibilité de cette matière vitale indiquant que des mesures ont été prises par les pouvoirs publics par le développement des projets de dessalement. « L'eau sera disponible même si des mesures seront prises pour une rationalisation de l'eau » a-t-il indiqué à la presse.

Salon international du tourisme du 11 au 13 mai 2023 Annaba veut fidéliser l'événement



S.F

Le Salon international du tourisme dans sa 3ème édition aura lieu du 11 Au 13 Mai 2023 au Sheraton Annaba, avons-nous appris lors d'une conférence de presse. Ce salon, selon monsieur Ahcen Dida, verra la participation de 60 professionnels du tourisme et des activités en relation avec le secteur, venus de l'intérieur et de l'extérieur du pays pour proposer et promouvoir différents produits touristiques. Ce Salon, auquel participeront des établissements hôteliers tunisiens, des agences de voyages algériennes, et de l'Arabie saoudite proposera, durant quatre jours, des offres touristiques compétitives et d'autres visant à promouvoir le tourisme domestique avec les spécificités de son littoral et ses régions montagneuses, ainsi que le tourisme religieux et d'exploration,

a indiqué Mr Faycel Taleb lors de la conférence de presse et d'ajouter que des conférences et des rencontres "Be to be" seront organisées. Cette 3ème édition de ce salon, organisée par l'agence de communication événementielle "DMZ Graphics", offrira également des opportunités d'investissement pour promouvoir les activités touristiques dans la région d'Annaba et autres wilayas.

Le slogan de cette édition « Nhawes Fi Biladi Maa Wladi » vise à intégrer la promotion de l'attractivité et la culture touristique dans la région. En ce sens, la conférence de presse, tenue hier à l'Hôtel Sheraton, a vu les initiateurs de l'événement, mettre l'accent sur l'opportunité du carrefour d'échanges permettant aux opérateurs économiques nationaux et internationaux d'établir de nouvelles relations de partenariat.

aNNaBa / PrOTecTiON ciViLe**Campagne de prévention contre les feux de forêt et de récoltes****Imen.B**

En prévision de la saison estivale et surtout des risques qui l'accompagnent, les services de la Protection civile ont entamé une campagne de prévention contre les incendies de forêts et de récoltes. Cette campagne de prévention et de sensibilisation contre les feux de forêt et aux incendies de récolte, a pour but de "réduire" les pertes résultant des incendies de récoltes et la végétation des forêts et de leurs impacts économiques. La campagne de prévention a été lancée, avant-hier, par les éléments de la protection civile en collaboration avec les services de la protection des forêts

de la wilaya. En effet, la Protection civile prévoit, des actions de prévention et la mise en œuvre de mesures, comme chaque année par les services de la conservation des forêts. Dans ce sillage, il est prévu l'intensification des opérations désherbage et incinération réglementées des déchets et détritiques, notamment, aux abords des villages et des habitations »Préserver le patrimoine forestier local à travers la sensibilisation de la population sur le comportement à tenir avant, pendant et après le sinistre de manière à s'impliquer plus efficacement et éviter d'éventuels départs de feu tout au long de la saison chaude, est également l'autre objectif de cette campagne.

aNNaBa / aPc**Opération de nettoyage et d'élagage des arbres****Sara.Y**

Les éléments de l'APC ont mené, hier lundi, plusieurs actions de nettoyage et d'élagage d'arbres dans les milieux urbains, périurbains et le long des infrastructures après autorisation délivrée par le conservateur des forêts. Cette campagne a ciblé la RN16, le cours de la révolution, les plages "Rezki Rachid" et "Fellah Rachid" ainsi que le boulevard Mustapha Ben Boulaid. Tous les moyens matériels, engins et camions de ramassage ont été mis à la

disposition des intervenants pour mener à bien cette opération. Les détritiques domestiques, brindilles et branchages collectés, ont été acheminés vers le centre d'enfouissement technique Berka Zerga. Cette campagne a également permis de ramasser d'importantes quantités de déchets domestiques ainsi que les déchets jetés en bordures des chaussées. Il est prévu de poursuivre cette initiative au niveau des autres cités périphériques qui, elles aussi, ont besoin d'être nettoyées, du fait qu'elles présentent un état des lieux insalubres.

aNNaBa / iNFrasTrucTurescOMMercialEs**Le marché d'El Hattab dans l'attente d'une rénovation****Sara.Y**

Les habitants d'Annaba ne cessent de dénoncer via la presse et les réseaux sociaux, depuis des années, l'état lamentable du marché des fruits et légumes d'El Hattab. Les autorités locales et les services de sécurité doivent réagir car ce problème menace désormais la santé publique. L'hygiène, qui devait être de rigueur dans ce lieu de vente de produits alimentaires de grande consommation, est quasiment inexistante, particulièrement du côté des vendeurs de viandes et de poissons. Ce qui peut constituer un danger, aussi bien pour les commerçants eux-mêmes que pour les consommateurs. Situé en plein centre de la ville d'Annaba, ce centre commercial a fait parler de lui ces derniers temps. Bien que des intentions de réhabilitation de ce marché aient été annoncées par les autorités locales, il y a des mois, il s'avère qu'en dehors de la



toiture, rien n'a été aménagé. L'insalubrité et le manque d'hygiène, constatés dans ces lieux, constituent une préoccupation majeure pour les commerçants qui exercent dans ce site et les citoyens qui fréquentent ces lieux. Selon les commerçants, cette situation qui ne cesse de s'aggraver, fait fuir les clients et réduit par voie de conséquence l'activité de ce marché.

aNNaBa / sidi saLeM**Les habitants des "400 logements" réclament une amélioration de leur cadre de vie****Sara.Y**

Les habitants de la cité "400 logements" de Sidi Salem, souffrent d'une dégradation significative de leur cadre de vie, caractérisé par une absence de commodités et d'un programme de développement urbain. Ces derniers sollicitent une intervention urgente des autorités locales afin de remédier à cette situation et de trouver une solution à leur préoccupation. Cette dégradation a trait au défaut

récurrent d'éclairage public, l'entassement des déchets ménagers à proximité de leurs habitations, l'éparpillement des immondices qui jonchent à même le sol et répandus un peu partout, l'état défectueux des chaussées et des trottoirs ainsi que les fuites des eaux usées dues à la détérioration des conduites d'évacuation, engendrant des émanations d'odeurs nauséabondes, sans compter l'absence flagrante d'aires de jeux pour occuper les enfants et d'espaces verts pour les sorties familiales.

aNNaBa / FaiTs diVers**Un sexagénaire retrouvé mort au bord d'une route à Bouzaaroura****Imen.B**

La localité de Bouzaaroura dans la commune d'EL Bouni a vécu des moments particuliers, avant-hier, après la découverte d'un corps sans vie d'un sexagénaire. En effet, le corps sans vie d'un homme âgé de 62ans a été découvert au bord de la route par les éléments de la protection civile vers les coups de 20 heures. Selon les premiers éléments de l'enquête, la victime, originaire de la wilaya d'Annaba, était issu de la localité. La dépouille a été transportée vers la morgue du CHU "Ibn Rochd". De leur côté, les éléments de sûreté judiciaire ont ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes du décès.



aNNaBa / VariatiONs cLiMaTiQues

Les structures sanitaires prises d'assaut

Imen.B
 Suite aux dernières variations climatiques, observées sur la wilaya et les perturbations de températures, les services d'urgences des différents hôpitaux et polycliniques de la wilaya d'Annaba ont été prises d'assaut. Les cas de grippe et de rhinopharyngite se sont accentués et même des cas de covid-19, selon des sources

formelles, touchant enfants et adultes. Les médecins spécialistes expliquent cette montée en flèche de ces infections par le chaud et le froid du climat. La fréquence des consultations est de plus en plus importante pour certaines catégories de la population vulnérable au froid, notamment les enfants et les personnes âgées, ce qui explique le rush vers les structures sanitaires

qui étaient submergées de malades. Le personnel médical et paramédical est souvent dépassé par cette ruée de patients et éprouve bien du mal à gérer cette situation. Les infections les plus importantes enregistrées sont la bronchiolite, la rhinopharyngite, la laryngite, l'asthme, la rhinite, l'angine, accompagnées généralement de fièvre».

GueLMa**Evocation d'épisodes sanglants des massacres du 8 mai 1945**

Des habitants de la wilaya de Guelma ont évoqué, dimanche passé, des épisodes sanglants des massacres perpétrés le 8 mai 1945 dans les communes de Belkheir, Boumahra-Ahmed et Héliopolis par les colonialistes français contre des innocents désarmés.

Une délégation des autorités locales, conduite par le secrétaire général de la wilaya, Mustapha Dahou, et comprenant des membres de la famille révolutionnaire, des élus des deux chambres du Parlement, ainsi que des élus locaux, des Scouts musulmans algériens et de



nombreux citoyens, ont visité plusieurs sites, dans les trois communes citées, ayant été le théâtre d'atroces exactions. Dans le cadre de la quatrième journée du programme officiel lancé jeudi dernier pour

commémorer le troisième anniversaire de la Journée nationale de la mémoire et le 78ème des massacres du 8 mai 1945, la délégation s'est notamment rendue devant le petit pont situé à l'entrée

de la commune de Belkheir, ainsi que devant les berges de l'oued Seybouse, près de la gare de Boumahra-Ahmed, qui furent le théâtre d'exécutions de masse.

La visite a également donné lieu à un recueillement devant les fours à chaux de sinistre mémoire, dans la commune d'Héliopolis. Ces fours, dédiés à l'origine à la fabrication de chaux, appartenaient à la ferme du colon Lavie, ont été transformés en fours crématoires. Des centaines de corps ont été enterrés en masse au lieu dit Kef el Boumba (site également

visité par la délégation), pour cacher le crime.

La wilaya de Guelma compte au moins 11 sites qui restent les témoins du caractère hideux et barbare des crimes commis par la horde coloniale il y a 78 ans.

La dernière journée du programme officiel de commémoration sera consacrée, lundi, à la visite de plusieurs autres sites historiques, en plus de l'organisation de la marche de la mémoire qui suivra le même tracé que le mardi 8 mai 1945, aboutissant à la Place du 8-Mai, au centre de Guelma.

GueLMa**Chroniques de martyrs brûlés vifs le 8 mai 1945 à Guelma**

Tenaillée par l'émotion, Malika Zaâlmia, âgée de plus de 91 ans, se remémore le martyre de son père, Mohamed-Salah, durant les massacres du 8 mai 1945, à Guelma.

La vieille femme rappelle, au cours d'un témoignage recueilli par l'APS, "la machine d'extermination coloniale française qui ne faisait aucune distinction entre jeunes et vieillards, hommes ou femmes". Ses souvenirs sont intacts malgré l'âge, d'autant que sa famille résidait au cœur des événements, dans le quartier "Beaumarchais", au centre de la ville de Guelma.

Le mardi 8 mai 1945, lorsque les événements ont éclaté dans l'antique Calama, son père, Mohamed-Salah, alors cinquantenaire, travaillait en dehors de la ville, sur des terres agricoles qu'il possédait dans la commune de Bouhachana. Lorsqu'il apprit la nouvelle

du déclenchement des heurts, il refusa d'écouter des proches qui lui conseillaient de rester à l'écart. Sa fille assure qu'il leur a répondu, sans ambages : "je ne laisserai pas mes enfants mourir seuls".

Madame Zaâlmia ajoute que les milices françaises "le suivaient alors même qu'il était loin et attendaient l'occasion de l'éliminer".

Selon elle, son père a traversé la route de Bouhachana vers Hammam N'Bail pour ensuite transiter par la gare de Nador (aujourd'hui Beni Mezline).

Dès son arrivée à la gare de Guelma, il a été encerclé par des milices accompagnées de gendarmes français. Sa tentative de fuite fut vaine puisqu'après avoir parcouru 200 mètres, rue Ali-Charfi, sur la route d'Annaba, il fut rattrapé par les hommes armés qui l'aspergèrent d'essence avant de mettre le feu à son corps. Sa fille raconte, entre deux sanglots, que Mohamed-

Salah, brûlé vif, est "resté sur place jusqu'à ce que son corps soit complètement calciné".

Yacine Chaâbane, directeur du Musée de wilaya du Moudjahid, a indiqué, de son côté à l'APS, que la structure qu'il dirige a pu enregistrer "plusieurs témoignages racontant des scènes atroces d'exécutions et d'immolations par le feu".

Ce responsable, cite, à ce propos, le témoignage du moudjahid et prisonnier pendant la Révolution, Abdellatif Abbad, né en 1934, qui souligne dans un enregistrement que les habitants de la ville de Guelma "sont restés plusieurs jours à sentir l'odeur des cadavres brûlés qui leur parvenait des fours à chaux d'Héliopolis".

Ces fours de sinistre mémoire, propriété du colon Marcel Lavie, ont été transformés en véritables "crématoriums" dans lesquels les corps de dizaines d'algériens innocents

et sans armes, ont été brûlés vifs.

Plaidoyer pour la préservation des sites de massacres

Les documents en possession de la Fondation du 8 mai 45, créée en 1995 pour lutter contre la culture de l'oubli, soulignent, dans un bilan approximatif, que la wilaya de Guelma a fourni, plus de 18.000 martyrs durant ces massacres de masse. Il y est également indiqué que les tueries et les liquidations sommaires se sont poursuivies pendant plus de deux mois.

Tout a débuté le mardi 8 mai, au cours d'une marche qui se voulait pacifique, violemment réprimée par le sous-préfet Achiary dont le tout premier "fait d'armes" fut le lâche assassinat du jeune Boumaza Abdallah, dit Hamed.

Selon des membres de la Fondation du 8-Mai 1945, des appels sont renouvelés chaque année pour la préservation des onze (11) sites qui témoignent,

dans plusieurs communes de la wilaya, de ces massacres. Surtout, a-t-on précisé, que la plupart des témoins oculaires ont aujourd'hui disparu, à l'image d'un des plus engagés d'entre eux, le moudjahid Abdallah Yelles, président d'honneur de la Fondation, décédé en 2020 à l'âge de 96 ans.

En 2018, la wilaya de Guelma a également fait ses adieux au moudjahid et secrétaire général de la Fondation, Abdelaziz Bara, parti à l'âge de 85 ans. Auparavant, en juillet 2013, les Guelmis avaient également pleuré le défunt moudjahid Saci Benhamla, un des plus jeunes militants du mouvement national à avoir participé à la marche pacifique du 8 mai 1945. Membre fondateur de la Fondation, il avait consacré une partie de sa vie à lutter pour que la France avoue enfin les crimes commis en Algérie.

Inondations dans l'est de la RDC

« On dirait la fin du monde »

Des pluies diluviennes ont tout emporté sur leur passage : familles, habitations, écoles, centres de santé. Les secours sont débordés, selon le monde.fr. L'eau boueuse a tout balayé, semant la mort et la désolation à Nyamukubi, l'un des villages dévastés, jeudi, par des inondations qui ont fait environ 400 morts dans le Sud-Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), selon un bilan encore provisoire, dimanche 7 mai.

« On dirait la fin du monde. Je cherche mes parents et mes enfants », se désole Gentille Ndagijimana, les larmes aux yeux. A 27 ans, Gentille et sa famille sont originaires de Masisi dans la province voisine du Nord-Kivu. Ils ont fui les combats entre l'armée congolaise et les rebelles du Mouvement du 23 mars (M23) en janvier et trouvé refuge ici. Elle a perdu ses deux enfants, ses deux sœurs et ses parents. Son mari, blessé, est à l'hôpital. « Je n'ai plus de famille et je n'ai pas de champ. Maintenant je dois chercher où dormir », continue tristement la jeune femme.

Au pied des collines verdoyantes du territoire de Kalehe sur la rive ouest du lac Kivu, frontalier du Rwanda, un paysage désertique de boue et de pierres a pris possession de tout un quartier. Il y avait là des maisons d'habitation, un marché, deux écoles, un centre de santé, une



salle polyvalente, un entrepôt. Il n'en reste rien.

Jeudi soir, sous l'effet d'une forte pluie, les rivières Nyamukubi et Chishova ont débordé et tout emporté sur leur passage.

« Avec les mains et quelques pelles »

« Je suis motard. J'étais rentré du travail, j'ai déposé ma moto à la maison et je suis sorti voir des amis. A mon retour, ma maison, ma moto et les membres de ma famille avaient disparu », témoigne auprès de l'AFP Roger Bahavu, père de sept enfants. Tous sont morts, leur mère aussi, et leur grand-mère. « Sur onze personnes dans la famille, nous ne restons qu'à

deux », lâche tristement le père de famille, qui espère retrouver les corps des siens.

« Il y a beaucoup de corps, nous sommes débordés », s'alarme Isaac Habamungu, un agent de la Croix-Rouge locale. L'administrateur du territoire chiffrait samedi à 203 le nombre de corps retrouvés. Dimanche, il en évoquait au moins 394, dont 120 découverts flottant sur le lac au niveau de l'île d'Idjwi, les autres ayant été trouvés à Nyamukubi et dans le village voisin de Bushushu.

« Nous pensons que beaucoup de corps ont échoué dans le lac. On se demande comment on va s'en sortir, ajoute Isaac

Habamungu. Nous n'avons pas de sacs mortuaires, il n'y a pas de financement pour ce que nous faisons. »

Les équipes, poursuit-il, creusent à la recherche des cadavres « avec les mains et quelques pelles ». Elles enroulent les corps dans des couvertures ou des draps avant de les inhumer dans des fosses communes.

Sur la rive du lac flottent des morceaux de bois, des tôles, des meubles et d'autres matériaux charriés par les rivières en furie. Sur des maisons englouties, des jeunes essaient de récupérer ce qui peut encore l'être : de la tôle, des structures métalliques, des planches...

« Cela va empirer »

La Croix-Rouge et l'administration poursuivent l'enregistrement des familles qui ont perdu les leurs, ainsi que des sinistrés. Le chef du village, Marcel Mubona, s'attend à encore plus de morts. « Cela va empirer », dit-il, alors qu'il vient d'apprendre la mort d'un jeune qui avait été hospitalisé.

Terminés de tous les malades et blessés, le seul établissement de santé opérationnel dans la zone est une institution privée, l'« hôpital pour la promotion de la santé mère et enfant » qui, débordé lui aussi, doit faire face au manque de médicaments, de personnel soignant et de lits.

« On attend la réaction du gouvernement, pour nous aider à acheminer » les cas les plus graves vers de plus grands hôpitaux, et pour « nous fournir des médicaments afin de nous occuper des autres », demande le docteur Bauma Ngola, médecin directeur de l'hôpital.

Assise sur son lit, désespérée, le visage tuméfié, souffrant de graves blessures au pied, une jeune femme pense qu'elle est « en train de mourir ». « Mes blessures et mon corps sont en train de gonfler, ils disent que ma jambe doit être coupée », déclare-t-elle. A côté d'elle, son fils de 10 ans, dont les blessures lui font de plus en plus mal, attend lui aussi qu'on s'occupe de lui.

Chili

L'extrême droite en tête de l'élection des délégués chargés de proposer une nouvelle Constitution

L'ultra-conservateur Parti républicain, opposé à une réforme du texte fondamental, est arrivé en tête du scrutin. Il a remporté 35 % des suffrages, contre 29 % pour la coalition de gauche soutenant le gouvernement de Gabriel Boric.

L'extrême droite sera chargée de rédiger un nouveau projet de Constitution pour remplacer celle héritée de la dictature d'Augusto Pinochet, selon les résultats officiels du scrutin communiqués dimanche 7 mai, sept mois après le rejet d'une première proposition de changement lors d'un référendum.

Plus de 15,1 millions de Chiliens se sont rendus aux urnes dimanche pour élire,

parmi 350 candidats, les 50 membres qui formeront le Conseil constitutionnel qui aura pour objectif de proposer une nouvelle Constitution pour le pays.

Après dépouillement des bulletins, le Parti républicain, classé à l'extrême droite, opposé dès le début à une réforme de la Constitution, a remporté 35 % des suffrages, contre 29 % comptabilisés pour la coalition de gauche soutenant le gouvernement de Gabriel Boric, selon les données officielles. La droite traditionnelle a, elle, obtenu 21 % des suffrages. Il s'agit du deuxième processus de réécriture de la Loi fondamentale du pays.

Nouveau référendum en décembre

Début septembre 2022, les Chiliens avaient rejeté à 61,9 % une première proposition de nouvelle Constitution. Celle-ci devait instaurer de nouveaux droits sociaux, notamment en matière d'éducation, de santé ou de logement, reconnaître des droits aux peuples autochtones ou encore le droit à l'avortement. Après le rejet par les électeurs, les principaux partis politiques du pays avaient tout de même décidé d'entamer des négociations pour relancer le processus constitutionnel.

Le Conseil recevra un avant-projet rédigé par un comité d'experts auquel ses membres devront apporter des ajustements et des amendements. Le texte comprend douze principes essentiels qui ne pourront



néanmoins pas être modifiés. Parmi eux, le fait que le Chili est une économie de marché. Le projet sera ensuite soumis à un référendum, le 17 décembre. La Constitution actuelle, héritée de la dictature d'Augusto

Pinochet (1973-1990), est considérée, malgré plusieurs révisions successives, comme un frein à toute réforme sociale de fond au Chili, théâtre en 2019 d'un grand soulèvement populaire.

En Turquie, les Kurdes tournent le dos à Erdogan

Épuisé par la répression menée dans la région à majorité kurde de Turquie, Ali votera le 14 mai pour le principal opposant au président Recep Tayyip Erdogan.

«Il est temps de changer», déclare à l'AFP cet habitant de Diyarbakir (sud-est), la «capitale» officieuse des Kurdes de Turquie.

«Pour quiconque regarde la télévision, les Kurdes sont des terroristes», déplore le quinquagénaire, qui refuse de décliner son nom complet par crainte de représailles.

Sans le nommer, Ali explique qu'il votera pour Kemal Kiliçdaroglu, le chef du Parti républicain du peuple (CHP, social-démocrate), à la tête d'une coalition de six partis.

«Mais je mentirais si je disais

que je (lui) fais entièrement confiance», confie-t-il.

Les Kurdes - environ un cinquième des 85 millions d'habitants - ont été persécutés dans la Turquie post-ottomane créée par Mustafa Kemal Atatürk, le fondateur du CHP.

La république moderne a nié l'existence même de la communauté, privant les Kurdes de leurs droits à la culture et à leur langue.

Lors de son arrivée au pouvoir en 2002, le parti AKP (islamo-conservateur) du président Erdogan a été populaire parmi les Kurdes, en recherchant un accord pour mettre fin à la lutte sanglante des Kurdes pour leur autonomie.

Mais l'échec de ces pourparlers en 2015 a conduit à la reprise du conflit armé opposant l'État turc au PKK, le Parti des travailleurs

du Kurdistan, groupe armé qualifié de terroriste par Ankara et ses alliés occidentaux.

«Prison à ciel ouvert»

Le principal parti prokurde de Turquie, le HDP, a aussi fait les frais de ce regain de tensions, accusé d'être lié au PKK.

Selahattin Demirtas, sa figure de proue, est emprisonné depuis fin 2016 pour «propagande terroriste», et le parti est menacé de fermeture.

Après de longues tractations, le HDP a appelé fin avril à voter pour Kemal Kiliçdaroglu, un soutien qui pourrait s'avérer décisif pour l'opposition.

Mehmet Emin Yilmaz, keffieh traditionnel sur la tête, suivra la consigne du parti, troisième force politique du pays: «Je suis kurde. Le HDP défend mes droits. Si la police me détient injustement, le HDP prendra



soin de moi», fait valoir le sexagénaire.

Malgré l'approche des élections présidentielles et législatives, les rues de Diyarbakir semblent insensibles à la fièvre électorale. «Les gens sont sous pression, il

y a des caméras partout. Si plus de deux personnes se trouvent ensemble, un policier en civil surgit immédiatement», affirme Erdem Unal, responsable local du CHP. «Diyarbakir est devenue une prison à ciel ouvert».

450 évacués yéménites quittent Port-Soudan pour Djeddah, des centaines restent bloqués

Deux navires de la marine saoudienne ont transporté dimanche quatre cent cinquante Yéménites de la ville de Port-Soudan, sur la mer Rouge, vers le Royaume, soit le plus grand nombre d'évacués yéménites depuis le début de l'opération d'évacuation saoudienne.

L'ambassade du Yémen au Soudan a déclaré que deux navires saoudiens nommés Abha et Riyadh ont quitté Port-Soudan avec quatre cent cinquante Yéménites à destination du port islamique de Djeddah dimanche soir.

« Nous exprimons notre gratitude et notre admiration à nos frères d'Arabie saoudite, au gouvernement yéménite,



au comité d'urgence yéménite et à tous ceux qui ont travaillé sans relâche pour mener à bien le processus d'évacuation », a déclaré l'ambassade du Soudan dans un communiqué publié sur les réseaux sociaux. Des milliers de Yéménites

sont bloqués depuis le 15 avril, date à laquelle des violences ont éclaté entre les forces armées soudanaises et les forces paramilitaires de l'armée rapide.

Des centaines de Yéménites qui se sont échappés sains et

saufs de la capitale Khartoum sont entassés depuis deux semaines dans une série d'abris à Port-Soudan, dans l'attente d'être secourus par leur gouvernement.

Dans une déclaration à Arab News, les personnes bloquées à Port-Soudan se sont plaintes de l'aggravation de la crise humanitaire, du manque de services de santé, de nourriture et d'argent, ainsi que du fait qu'elles sont entassées dans deux salles de banquet.

Après le départ de quatre cent cinquante Yéménites, plus de deux mille attendent leur tour pour être évacués. Le Comité d'urgence yéménite, qui coordonne les évacuations, a reçu de nouveaux appels de personnes qui ont décidé de

fuir les villes touchées par le conflit.

«Nous avons reçu de nombreux appels téléphoniques de familles yéménites résidant à Khartoum et dans ses environs. Elles ont d'abord décidé de s'y installer parce qu'il n'y avait pas de combats dans leur région, mais elles ont maintenant décidé de partir en raison de la poursuite du conflit, du coût élevé de la vie et de la raréfaction des services », a expliqué Afif Al-Barashi, un étudiant militant, à Arab News, ajoutant que Yemenia Airways commencera à transporter par avion les personnes évacuées de Djeddah vers la ville portuaire d'Aden, au Yémen.

Le chaos et la vacance de pouvoir au Soudan, des menaces pour la sécurité mondiale

La lutte pour le pouvoir entre le dirigeant de facto du Soudan et commandant des Forces armées soudanaises (FAS), le général Abdel Fattah Al-Burhane, et le général Mohammed Dagalo et ses Forces de soutien rapide (FSR), fait rage depuis maintenant trois semaines.

Les tensions provoquées par l'intégration prévue du groupe paramilitaire de Dagalo dans

l'armée soudanaise se sont transformées en conflit le 15 avril, lorsque les deux anciens alliés, qui avaient collaboré pour renverser le dictateur Omar el-Béchir il y a moins de quatre ans, se sont affrontés, plongeant le pays dans le chaos. Les spécialistes de l'Afrique et les experts en géopolitique se demandent notamment si une querelle amère et prolongée entre les deux

généraux ne risque pas de produire au Soudan ce que des conflits internes similaires ont provoqué au cours des dernières décennies dans deux grands pays d'Afrique du Nord, aujourd'hui largement ingouvernés, à savoir la Libye et la Somalie.

Les administrations américaines considèrent depuis 25 ans que le Soudan revêt une importance géostratégique

pour leurs intérêts, tant en Afrique qu'au Moyen-Orient. Au début des années 1990, sous l'influence du Front national islamique (FNI), le gouvernement soudanais s'est montré accueillant à l'égard de groupes militants de tous bords, notamment Al-Qaïda.

Les États-Unis inscrivent en 1993 le Soudan sur leur liste des États soutenant le terrorisme, mais dès 1996, le

pays est considéré comme un refuge et un centre de liaison et d'entraînement pour plusieurs organisations terroristes internationales, principalement d'origine moyen-orientale. En mai de la même année, après l'adoption de trois résolutions cruciales du Conseil de sécurité des Nations unies, le Soudan ordonne l'expulsion du chef d'Al-Qaïda, Oussama ben Laden, de son territoire.

A 18 ans, Bouanani fait parler déjà son talent

Très en vue ces derniers temps au sein de l'attaque de l'OGCN, où il brille à chaque match, Badredine Bouanani montre qu'il mérite la confiance de Didier Digard, son entraîneur, comme l'illustrent ses statistiques : 4 passes décisives en 585 minutes de jeu. S'il disposait de plus de temps de jeu, le néo-attaquant de l'EN pourrait améliorer davantage ses statistiques. A 18 ans, il est bien parti pour faire une énorme carrière. Encensé par son coach et également par les médias locaux à Nice, il s'inscrit dans le projet de l'OGCN qui se veut ambitieux, d'autant que les propriétaires du club azuréen projettent de construire une équipe compétitive qui pourrait figurer dans le top 5 de la Ligue 1. Badredine Bouanani n'a pas été recruté l'été dernier par hasard, les responsables niçois sont conscients que le jeune attaquant algérien, une fois aguerri au haut niveau qu'il découvre depuis quelque temps, il sera à coup sûr l'une des étoiles qui illuminera la L1, voire au niveau

européen. L'OGCN, après un bon parcours en Conférence UEFA cette saison, ambitionne de jouer les prochaines saisons la compétition européenne régulièrement, prévoient les responsables du club.

Belmadi a bien fait de l'appeler

Petit à petit donc, cet attaquant qui a pris part aux Jeux méditerranéens 2021 d'Oran sous les couleurs françaises, creuse son trou au sein d'une attaque de l'OGCN où la concurrence fait rage, bien qu'il ne réussisse pas à faire de belles choses avec son club. Djamel Belmadi, en le convoquant au stage de mars dernier, a eu le nez creux. Le coach national a été conforté dans son choix dès les premières minutes jouées par Badreddine Bouanani au stade Nelson-Mandela, lors du premier match livré contre le Niger. En effet, on se souvient de sa merveilleuse passe décisive qu'il délivra en fin de match qui a permis à Riyad Mahrez de marquer le but victorieux (2/1). Ce soir-là, les

Algériens ont découvert le jeune prodige dont on entendait peu parler. Ce qui n'est pas le cas maintenant en France, on estime que l'OGCN a frappé un bon coup en le recrutant l'été passé en provenance de Lille.

Les prémices d'une génération dorée

S'étant engagé à rajeunir progressivement l'effectif de la sélection nationale au lendemain de la cruelle élimination en Coupe du monde 2022, Djamel Belmadi a tenu sa promesse en appelant des jeunes pétris de talent, dont Badredine Bouanani. Avec l'autre attraction de la Ligue 1 Farès Chaïbi (20 ans), en attendant l'arrivée d'autres, la sélection nationale aura une ossature qui peut durer plus d'une décennie vu le jeune âge des derniers venus dans son effectif. Soit les prémices d'une génération dorée capable de hisser l'EN aux hautes cimes du football mondial pour peu, bien évidemment, que cette jeune génération soit bien prise en charge afin de tenir toutes ses promesses.



algérie - Maroc

Les regards braqués sur Anatouf



Auteur jusque-là de 3 buts dans la compétition africaine, Moslim Anatouf s'est installé comme l'un des meilleurs attaquants de cette CAN.

Se livrant un duel à distance avec Amara Diouf, l'excellent attaquant sénégalais, avec tous les deux 3 buts chacun, Anatouf a un défi personnel à relever, et c'est face au Maroc que l'enfant de Tindouf compte s'envoler, il faut dire que l'avant-centre des Verts a fait preuve d'une maîtrise parfaite de ses nerfs et de ses

émotions, c'est peut-être le seul joueur de l'effectif qui donne l'impression d'avoir plus de 17 ans, ce n'est évidemment pas par rapport à son âge biologique, mais plutôt son âge mental, il impressionne plus d'un au CTN, et même ailleurs, à l'image de ses déclarations, à la presse où on retrouve un jeune homme zen et serein, qui sait analyser et s'exprimer, il a tout pour ne pas s'enflammer et se concentrer sur ce prochain derby, où le public de Constantine va le suivre et l'encourager, il est le plus grand

espoir de but de cette sélection, et avec son tempérament, l'EN est sûre de compter sur l'élément qu'il faut dans ce palpitant derby. Pour une fois, l'EN affrontera une équipe technique avec quasiment les mêmes caractéristiques qu'elle, Assad nous l'a dit, l'EN doit poser le ballon et faire parler la technicité de ses joueurs et ne surtout pas balancer le cuir, cela aide bien Anatouf qui comptera sur la clairvoyance de Chetioui et autres Belkaïd et Issam pour marquer des buts et réussir d'une pierre deux coups.

Brahim Zafour rejoint la nouvelle direction

L'ancien défenseur international Brahim Zafour vient d'être nommé Manager Général de la JS Kabylie par le nouveau président Achour Chelloul.

Agé de 45 ans, Zafour qui a terminé sa carrière de joueur à la JSM Béjaïa en 2015 après douze saisons à la JSK, était devenu consultant à la télévision publique depuis plusieurs années après avoir brièvement occupé le poste de manager général à la JS Kabylie sous la présidence de Mohand Cherif Hannachi.

En étant de nouveau nommé manager, il remplace ainsi un autre joueur de la même génération, Farouk Belkaid qui occupait le poste depuis décembre 2021.



Pourquoi le PSG a annulé la suspension de Lionel Messi

Suspendu deux semaines après avoir manqué un entraînement, Lionel Messi a finalement vu sa suspension être réduite pour une bonne raison. L'incident est clos. Après plusieurs jours compliqués liées au départ de Lionel Messi en Arabie saoudite, au lendemain de la défaite contre Lorient, au Parc des Princes (3-1), l'attaquant argentin était sous le feu des critiques. Son départ n'aurait pas plu en interne et le Paris Saint-Germain a alors été obligé de prendre une sanction à l'encontre de son numéro 30 : le suspendre de compétition pendant les deux prochaines semaines et ainsi le rendre indisponible pour le



déplacement à Troyes (3-1) et la réception d'Ajaccio, le week-end prochain. Cependant, Lionel Messi est sorti du silence depuis. Dans une vidéo partagée sur Instagram, le

capitaine de la sélection argentine a souhaité «s'excuser auprès de mes coéquipiers et du club. Sincèrement, je pensais que nous aurions un jour de repos après le match, comme d'habitude.

J'avais organisé ce voyage et je ne pouvais pas l'annuler. Je l'avais déjà annulé auparavant. Je m'excuse auprès de mes coéquipiers et j'attends ce que le club veut faire de moi».

Lionel Messi disponible contre Ajaccio

Alors que Lionel Messi était absent du groupe pour la rencontre à Troyes, gagnée par les Parisiens (3-1), via ses médias sociaux, le club de la capitale a annoncé que le numéro 30 était de retour à l'entraînement, ce lundi matin. De quoi laisser penser qu'il pourrait être disponible pour la réception d'Ajaccio, dans le cadre de la 35e journée de Ligue 1. Et selon les informations du Parisien, les

excuses prononcées par l'ancien Barcelonais ont satisfait la direction parisienne, qui a décidé de réduire sa suspension. L'attaquant argentin s'entraîne actuellement seul, étant donné que le reste de l'équipe est en repos après sa victoire dimanche soir. Lionel Messi devrait participer normalement à la prochaine séance collective prévue mardi au centre d'entraînement et sera apte pour la réception de l'AC Ajaccio, au Parc des Princes, pour le compte de la 35e journée de Ligue 1. En interne, l'incident est donc réglé et cela pourrait rebattre les cartes pour l'avenir de La Pulga, en fin de contrat à l'issue de la saison.

Mercato :

Les 7 joueurs intouchables du FC Barcelone

Alors que le mercato estival approche à grands pas, le FC Barcelone n'a que 7 joueurs considérés comme intransférables. Un été encore, le FC Barcelone a de grosses ambitions pour le mercato. La direction barcelonaise veut rapatrier Lionel Messi, et le feuilleton concernant l'avenir de l'Argentin régale les médias locaux. Mais pas que. Le leader - et vraisemblablement futur champion - de la Liga a une belle liste de joueurs pour cet été, où on retrouve notamment İlkay Gündoğan, le milieu cityzen qui est d'ailleurs au coeur d'un gros débat en interne. Et dans la situation compliquée dans laquelle est le club, il va falloir vendre. Et beaucoup. Pour avoir du cash, mais aussi

pour faire baisser cette masse salariale colossale, du moins aux yeux du fair-play financier de la Liga. Sinon, le club ne pourra pas enregistrer de nouveaux joueurs. Des membres de l'effectif comme Raphinha ou Ferran Torres sont ainsi sur le marché pour espérer renflouer les caisses.

Des absents ?

Mais de façon générale, le Barça écouterait des offres pour tout le monde. La direction et Xavi se sont mis d'accord : il n'y a que 7 joueurs intouchables et indispensables dans l'effectif actuellement, pour lesquels aucune offre ne sera écoutée. Une liste dans laquelle on retrouve Marc-André ter Stegen, qui retrouve son meilleur niveau cette saison. Le duo Christensen-Araujo, principal artisan de



la solidité défensive du club cette saison, est aussi considéré comme intouchable. Viennent ensuite Pedri, sans surprise, et Frenkie de Jong,

pourtant présenté comme un potentiel sacrifié pour faire revenir Messi selon les médias anglais. Enfin, Ousmane Dembélé, convoité par le Bayern, et Robert

Lewandowski complètent la liste. On notera que Gavi ou Baldé ne sont par exemple pas considérés comme joueurs intouchables en vue du mercato...

PsG :

Rafael Leao lance un appel à Kylian Mbappé



« Si je viens, c'est que l'AC Milan ». Une phrase de Kylian Mbappé en février dernier lors de la cérémonie du prix The Best qui avait chamboulée les supporters milanais. Et pas seulement. Lors d'un échange sur une plateforme avec des fans ce dimanche, Rafael Leao a avoué ne pas avoir oublié les paroles du champion du monde 2018 à propos des Rossoneri.

Questionné sur l'attaquant du PSG, l'ailier portugais a d'abord déclaré son amour pour « Kyks ». « C'est le meilleur joueur que j'ai rencontré ». Il a ensuite fait référence à cette fameuse phrase que le joueur de 24 ans a lancée l'hiver dernier. « Il est déjà fan des Rossoneri, il devrait venir à Milan ! ». Sur le papier, un duo Mbappé-Leao ferait sans doute énormément de dégâts en Serie A.

Guerre en Ukraine : La mémoire au cœur du conflit, sanctions à venir...

Les commémorations du 8 mai et du 9 mai de la capitulation de l'Allemagne nazie en 1945 deviennent un enjeu de la guerre en Ukraine. Sur le terrain, des drones ont visé Kiev et Odessa. Voici le point sur l'actualité de la guerre en Ukraine ce lundi 8 mai 2023. La mémoire n'est pas épargnée par la guerre. Le président ukrainien, Volodymyr Zelensky va proposer au Parlement un projet de faire du 9 mai – qui célèbre la victoire de l'Union soviétique face aux nazis – la Journée de l'Europe. La commission européenne entend cibler des entreprises chinoises qui réexportent des biens sensibles vers la Russie. Dans le même temps, le ministre des affaires étrangères est en Europe pour rencontrer plusieurs homologues. Sur le terrain, les attaques de drones par la Russie du Kiev et Odessa sont de ce lundi ont été importants.

L'attaque de drones a fait de nombreux dégâts

La Russie a lancé ce lundi contre l'Ukraine sa plus importante vague de drones depuis des mois, à la veille des commémorations de la victoire de l'Union soviétique face aux Nazis lors de la Seconde guerre mondiale. Moscou a lancé 60 drones de fabrication iranienne sur des cibles ukrainiennes, dont 36 à Kiev, qui ont tous été abattus, a déclaré le maire de la capitale. Des débris ont atteint des appartements et d'autres bâtiments, blessant au moins cinq personnes à Kyiv.

La Croix-Rouge ukrainienne à Odessa, a annoncé sur Twitter que son entrepôt de 1 000 mètres carrés a été entièrement détruit, et a précisé qu'elle suspendait ses activités dans la région.

D'après les forces ukrainiennes, la Russie a intensifié ses bombardements sur Bakhmout dans l'espoir d'en prendre le contrôle d'ici mardi, ce qui coïnciderait avec le « Jour de la Victoire », l'une des principales fêtes nationales en Russie, qui commémore la victoire sur l'Allemagne nazie.

Des entreprises chinoises ciblées par la Commission européenne

La Commission européenne a soumis aux États membres



de l'UE un onzième paquet de mesures restrictives contre la Russie destiné à éviter le contournement des sanctions européennes, a annoncé ce jour son porte-parole.

La proposition de la Commission vise 541 sociétés dont 526 Russes, et comprend pour la première fois huit compagnies chinoises et de Hong Kong accusées de réexporter des biens sensibles vers la Russie, selon un document consulté par l'AFP. Une société iranienne, 2 compagnies des Emirats Arabes Unis, 2 firmes basées en Ouzbékistan, une en Arménie et une en Syrie sont également ciblées. La Commission propose de restreindre les possibilités d'exportations par ces sociétés.

La proposition ne mentionne pas l'interdiction des importations de diamants de Russie, réclamée par de nombreux États membres. La mesure doit être discutée lors de la réunion du G7 prévue du 19 au 21 mai à Hiroshima (Japon) et elle pourrait être ajoutée en cas d'accord, a expliqué une source diplomatique à l'AFP.

Le onzième paquet sera discuté mercredi prochain par les représentants des États membres à Bruxelles et plusieurs réunions seront nécessaires pour parvenir à son adoption, car la proposition est très technique, ont expliqué deux sources diplomatiques à Bruxelles.

Des combats « féroces » se poursuivent à Bakhmout, selon Wagner

Le patron du groupe paramilitaire russe Wagner, Evguéni Prigojine, a déclaré ce lundi que des combats « féroces » se poursuivaient à Bakhmout dans l'est de l'Ukraine, indiquant que ses troupes recevaient davantage de munitions après avoir menacé de se retirer.

En conflit ouvert depuis des mois avec la hiérarchie militaire russe, il avait promis vendredi de retirer ses combattants, en première ligne dans cette ville ukrainienne que les forces russes assaillent depuis août dernier, s'il ne recevaient pas plus de munitions de la part de l'armée. Il avait ensuite annoncé dimanche avoir reçu « la promesse » que ses hommes seraient approvisionnés.

« D'après les premières informations, nous commençons à recevoir des munitions », a déclaré Evguéni Prigojine dans un enregistrement audio diffusé sur Telegram par son service de presse.

Selon lui, les forces russes ont avancé de 130 mètres au cours de la journée écoulée à Bakhmout, ville de l'est de l'Ukraine épicentre des combats depuis l'été et aujourd'hui en grande partie détruite.

« Les combats (à Bakhmout) sont féroces. Les groupes avancent et continueront à avancer », a-t-il ajouté, affirmant que les troupes ukrainiennes ne contrôlent plus que 2,36 kilomètres carrés de la ville.

L'Ukraine renonce aux

commémorations du 9 mai L'Ukraine va renoncer à toute commémoration de la victoire sur l'Allemagne nazie le 9 mai conformément à la tradition soviétique et russe, et célébrera désormais ce jour le 8 mai avec « le monde libre », a annoncé ce lundi le président Volodymyr Zelensky.

Les commémorations du 8 mai, « c'est l'histoire de notre peuple, de nos alliés, du monde libre. Aujourd'hui nous la rendons à notre peuple », a déclaré le président dans une adresse vidéo à l'occasion de la célébration de la fin de la Seconde Guerre mondiale, quinze mois après le début de l'invasion russe de l'Ukraine, pire conflit militaire en Europe depuis 1945.

Il a précisé soumettre lundi au Parlement un projet de loi déclarant le 8 mai comme « Jour de la mémoire et de la victoire sur le nazisme dans la Seconde Guerre mondiale ». Il a également indiqué avoir signé un décret sur l'instauration d'une « Journée de l'Europe » le 9 mai.

Le ministre chinois des Affaires étrangères se rend en Europe

Le ministre chinois des Affaires étrangères Qin Gang entame lundi une visite en Europe qui doit le conduire successivement en Allemagne, en France et en Norvège, au moment où son pays entend jouer un rôle de médiateur dans la guerre en Ukraine.

La Chine, qui se présente comme un interlocuteur neutre dans le conflit en Ukraine malgré sa proximité

avec la Russie, a publié en février un document en 12 points présentant sa position sur le conflit. L'initiative, parfois perçue comme un plan de paix, exhorte notamment Moscou et Kiev à tenir des pourparlers.

Un appel attendu de longue date fin avril entre le président chinois Xi Jinping et son homologue ukrainien Volodymyr Zelensky, le premier depuis le début de l'offensive russe en Ukraine le 24 février 2022, a nourri l'espoir d'une avancée sur ce point.

Qin Gang rencontrera cette semaine son homologue allemande Annalena Baerbock, la cheffe de la diplomatie française Catherine Colonna ainsi que la ministre norvégienne des Affaires étrangères Anniken Huitfeldt, a indiqué lundi devant la presse un porte-parole de la diplomatie chinoise, Wang Wenbin.

Le déplacement prendra fin vendredi. Aucun détail n'a été donné sur les sujets qui seront évoqués.

Les drapeaux russes et soviétiques bannis à Berlin le 9 mai

Les drapeaux russes et soviétiques seront bannis mardi 9 mai aux abords du Mémorial soviétique de Tiergarten, dans le centre de Berlin, a confirmé lundi le tribunal supérieur administratif de la capitale allemande.

Le tribunal supérieur a ainsi cassé une décision du tribunal administratif annulant une interdiction de ces drapeaux à l'occasion de la commémoration de la capitulation allemande les 8 et 9 mai.

Sont ainsi prohibés autour du Mémorial, dans le parc du Tiergarten, les drapeaux russes et soviétiques, ainsi que les rubans de Saint-Georges, formés de trois bandes noires et régulièrement arborés en Russie pour commémorer la victoire sur l'Allemagne nazie en 1945.

Les drapeaux ukrainiens, initialement interdits par la police, seront eux autorisés, a décidé le tribunal administratif de Berlin, une décision qui ne faisait pas elle l'objet d'un appel.



Nokia lance un smartphone plus étanche que jamais, le 3310 n'a qu'à bien se tenir



Loin de ses gloires d'antan, Nokia continue pourtant de persévérer dans le monde des smartphones. Le fabricant finlandais vient d'ailleurs d'annoncer un nouvel appareil dont la durabilité n'est pas sans rappeler celle du fameux Nokia 3310.

Son nom ? XR21. Sa mission ? Vous accompagner

n'importe où.

Nokia dévoile le XR21, un smartphone qui mise tout sur sa robustesse

En février dernier, Nokia levait le voile sur trois nouveaux smartphones à prix abordables : le G22, le C22 et le C32. Si le G22 mettait davantage l'accent sur sa réparabilité, et que le C32 promettait, quant à lui, des photos de haute qualité, le C22

assurait une durabilité solide. Une gamme plutôt complète en somme, qui permet aux plus petites bourses de mettre la main sur un smartphone qui correspond à leur budget et à leurs usages.

Il y a une poignée de jours, le constructeur a présenté un tout nouveau smartphone. Baptisé XR21, celui-ci promet une durabilité à toute épreuve. Littéralement.

Enfin un vrai héritier du Nokia 3310 ?

Avant d'entrer dans le vif du sujet, à savoir sa solidité, le Nokia XR21 est équipé d'un écran LCD IPS de 6,49 pouces avec une résolution FHD+. Celui-ci propose un taux de rafraîchissement de 120 Hz et peut être utilisé même si vos mains sont mouillées ou que vous portez des gants. Il est alimenté par le Soc Snapdragon 695, dispose de 6 Go de RAM et de 128 Go de stockage. Du côté de l'appareil photo,

nous retrouvons une caméra principale de 64 mégapixels et un ultra grand-angle de 8 mégapixels. Enfin, vous pouvez compter sur un capteur de 16 mégapixels pour vos selfies.

Bien décidé à suivre les traces de son grand frère, le 3310, le Nokia XR21 s'annonce extrêmement robuste. Doté d'un écran bénéficiant des protections Corning les plus élevées, le smartphone bénéficie surtout de la norme militaire MIL-STD-810H. Il répond également à l'appel de la certification IP69K, qui est la protection d'étanchéité et de résistance à la poussière la plus élevée. Enfin, il est animé par une batterie de 4 800 mAh rechargeable à 33W.

Proposé en deux coloris, à savoir vert sapin et noir minuit, le XR21 de Nokia est d'ores et déjà disponible à l'achat au prix de 599 euros.

En Bref...



Si l'action en justice se transforme en procès, Apple pourrait payer une amende d'1,8 milliard d'euros, sans compter les intérêts

Apple sera-t-elle poursuivie au Royaume-Uni ? L'entreprise est accusée d'avoir bridé, via des mises à jour logicielles en 2017, la rapidité de certains iPhone pour compenser des batteries défectueuses. Six ans après, Justin Gutmann, militant britannique de défense des consommateurs, a intenté une action en justice pour la firme.

Ce mardi, Apple a demandé à un tribunal de Londres de bloquer cette plainte, rapporte Reuters. Si le procès a lieu, l'entreprise américaine risque une amende de 2 milliards de dollars (1,8 milliard d'euros), sans compter les intérêts. Les avocats de Justin Gutmann ont mis en avant la dissimulation des problèmes de batterie par Apple et l'installation cachée en 2017 d'un outil de gestion de l'énergie qui limitait les performances des smartphones. Des performances limitées de 10 % en moyenne

Apple nie ces accusations, estimant la plainte « sans fondement ». Le géant américain reconnaît néanmoins qu'un petit nombre d'iPhone 6s possédait en effet des batteries défectueuses, mais leur remplacement avait été proposé gratuitement. Il affirme aussi que la fameuse mise à jour de 2017 n'avait réduit les performances des iPhone que de 10 % en moyenne, tout en optimisant le fonctionnement des téléphones même avec une faible batterie.

La plainte de Justin Gutmann, s'appuie pourtant sur des déclarations d'Apple elle-même. En 2020, le groupe a été visé par une action collective aux Etats-Unis sur le même sujet. L'entreprise avait alors déclaré qu'elle n'avait pas dit « que cela n'était jamais arrivé », n'excluant pas la possibilité d'un tel bridage.

De son côté, l'avocat d'Apple a rappelé que le groupe avait déjà présenté ses excuses pour les dysfonctionnements de batterie des iPhone. Il a rappelé que ces problèmes étaient les mêmes que pour tous les appareils électroniques : aucune batterie ne peut « fournir la puissance maximale requise dans toutes les circonstances et à tout moment », a-t-il déclaré.

IA

Et si Google plaçait Bard en widget d'accueil sur ses téléphones Pixel ?

À en croire de premiers indices, l'IA de Google, Bard, pourrait prochainement avoir droit à une mise en lumière sur les téléphones Pixel.

Quelques jours après avoir enfin officialisé son tout premier smartphone avec écran pliant, le Pixel Fold, nous apprenons désormais que le géant américain plancherait actuellement sur un widget réservé à ses smartphones.

Bard devrait débarquer sur les téléphones Pixel...

Le 7 février dernier, Google annonçait enfin son concurrent à ChatGPT. Appelée Bard, l'intelligence artificielle développée par la firme de Mountain View a vu son déploiement être quelque peu précipité face au succès phénoménal de ChatGPT. Si le chatbot n'est pour l'heure accessible que sur liste d'attente (et dans certains pays uniquement), ce dernier a bien l'intention de mettre toutes les chances de son côté pour accélérer son adoption une fois officiellement lancé.

Si Bard peut être utilisé depuis un navigateur web sur Android, il ne bénéficie pas d'une



intégration aussi élaborée que celle de ChatGPT, qui est, quant à lui, d'ores et déjà incorporé à Microsoft Edge et son moteur de recherche Bing. Mais à en croire de récentes découvertes, l'IA de Google devrait prochainement envahir Android, et plus précisément les appareils Pixel.

... mais sous quelle forme ?

Nos confrères de 9to5Google se sont récemment amusés à farfouiller dans le code de Google (comme ils en ont l'habitude). Après quelques

recherches, ils ont découvert que Bard allait arriver sur Android par l'intermédiaire d'un widget accessible depuis l'écran d'accueil. S'il est encore impossible de déterminer quelle sera l'utilité exacte de ce widget, 9to5Google affirme qu'il ne s'agira pas d'un simple raccourci vers une nouvelle conversation avec Bard.

Quoi qu'il en soit, la fonctionnalité serait pour le moment réservée aux smartphones de Google. Cela

peut donc laisser présager que le géant américain permettra prochainement aux possesseurs de Pixel de bénéficier d'un accès à son IA autrement que par l'intermédiaire d'un navigateur web. Reste à présent à découvrir de quelle façon Bard sera incorporé à Android : le chatbot sera-t-il intégré au moteur de recherche Google ou aura-t-il droit à sa propre application ? Nous en apprendrons certainement davantage le 10 mai prochain, lors de la conférence I/O 2023.

Google Bard

Un modèle de génération puissant

Une base de connaissances actualisée en temps réel Gratuit et intégré à l'écosystème Google

Google Bard est un chatbot IA puissant et avancé, capable de comprendre le langage naturel et de fournir des réponses précises aux questions. Dans l'ensemble, Google Bard est un outil précieux pour ceux qui recherchent un chatbot capable de fournir des réponses précises à leurs questions.



ŒIL QUI PLEURE : Quelles sont les causes de ce larmoiement ?

L'un de vos yeux se met parfois à «pleurer» de lui-même sans que vous ne puissiez rien y faire — voire les deux yeux ? Allergie, affection oculaire, vent glacial... Les facteurs déclenchants peuvent être nombreux. On fait le point sur les causes de ce phénomène et les solutions pour le contrer. Les pleurs sont une réaction naturelle et universelle qui se manifeste lorsque nous sommes confronté(e) s à des émotions négatives ou positives. Certaines personnes ont par exemple la larme à l'œil devant un film romantique ou lorsqu'elles retrouvent leur moitié qu'elles n'ont pas vue depuis plusieurs semaines. D'autres ne peuvent s'empêcher de pleurer face à un deuil ou à une douleur physique intense.

Nous ne maîtrisons pas toujours ces larmes, mais nous sommes au moins capables d'identifier leur déclencheur émotionnel. Pourtant, dans certains cas, il arrive que nous ayons souvent la larme à l'œil sans comprendre pourquoi, au point que ça devient nuisible. On parle alors de larmoiement, ou d'épiphora, qui désigne un écoulement anormal et excessif de larmes. Généralement bénin, il peut toutefois cacher une pathologie oculaire qui nécessite des soins spécifiques.

Allergie, vent froid et sec, corps étranger, pathologie oculaire... Quelles sont les causes de ce larmoiement ?

Avant toute chose, il est important de savoir que nos glandes lacrymales sécrètent des larmes en permanence pour lubrifier nos yeux et protéger notre vue. Elles recouvrent notre globe oculaire et s'écoulent par le punctum lacrymal situé dans le coin de l'œil, près de notre nez. Elles entrent ensuite dans les canaux lacrymaux et s'écoulent à l'arrière du nez. Les mécanismes de sécrétion et de drainage s'équilibrent normalement d'eux-mêmes, mais ils peuvent se dérégler pour plusieurs raisons :

- la présence d'un corps étranger, un cil ou du sable, par exemple ;
- une irritation liée à

des facteurs environnementaux (comme le vent, la pollution, de la fumée de cigarette, un air trop sec, etc.) ;

- une allergie (rhinite allergique, conjonctivite allergique, etc.) ;
- une sécheresse oculaire (on parle alors de larmoiement paradoxal) ;
- un mauvais alignement des cils, qui se frottent contre le globe oculaire (trichiasis) ;
- une éversion du bord libre de la paupière vers l'extérieur (ectropion) ;
- une constriction (notamment chez les personnes âgées) ou une obstruction des canaux lacrymaux ;
- une inflammation chronique du bord des paupières (blépharite) ;
- une pathologie de la cornée (un abcès ou une kératite) ou une inflammation de la conjonctivite (conjonctivite virale ou bactérienne) ;
- des infections chroniques du sac lacrymal (dacryocystite).

Dans de très rares cas, un larmoiement peut aussi être révélateur d'une tumeur ou d'une atteinte neurologique. Mais rassurez-vous, cette situation n'arrive que très rarement et d'autres symptômes donnent l'alerte. Les personnes en proie à une paralysie faciale, peuvent aussi souffrir d'une paralysie partielle ou totale des paupières à l'origine d'un larmoiement.

Œil qui coule : quels peuvent être les symptômes associés ?

Un larmoiement intempestif s'accompagne souvent d'autres symptômes plus ou moins handicapants qui peuvent se manifester au niveau de l'œil gauche, de l'œil droit ou des deux yeux, le jour comme la nuit :

- des rougeurs ;
- des démangeaisons ;
- une sécheresse oculaire et des picotements ;
- des sécrétions de pus et la sensation d'avoir un grain de sable dans l'œil ;
- un nez qui coule et / ou une gorge qui gratte ;
- une obstruction des voies nasales ;
- parfois une baisse de l'acuité visuelle, une

photophobie (sensibilité à la lumière) et une douleur oculaire (en cas de pathologie oculaire) ;

- des symptômes généraux comme une fatigue importante, une fièvre, des frissons, etc. ;
- etc.

Si ces symptômes durent et ne s'améliorent pas — voire s'aggravent — demandez rapidement un avis médical !

Comment diagnostiquer ce désagrément et s'assurer qu'il ne s'agit pas d'un problème plus grave ?

Comme indiqué ci-dessus, le larmoiement est le souvent bénin. Il n'est donc pas forcément nécessaire de prendre rendez-vous avec un médecin — encore moins de vous rendre aux urgences. Consultez rapidement si :

- vos yeux pleurent depuis plusieurs jours consécutifs — ou très fréquemment - et que vous ne trouvez pas d'explication à ce phénomène ;
- vous présentez des symptômes associés comme la sécrétion de pus, des rougeurs, des irritations, des douleurs, des troubles de la vision ou une photophobie.

Peut-on prévenir la survenue de ces larmes indésirables ?

Les mesures de prévention des larmoiements dépendent de la cause sous-jacente. Mais quelques mesures générales peuvent aider à limiter — voire supprimer totalement — les larmoiements :

- Éviter les allergènes, prendre des antihistaminiques et consulter un allergologue en cas d'allergie ;
- Éviter les irritants comme les produits chimiques, la fumée de cigarette, le vent, le chlore à la piscine, etc. ;
- Limiter l'exposition au soleil et prévoir des lunettes de soleil ;
- Faire des pauses régulières si vous travaillez plusieurs heures par jour sur un ordinateur ;
- Porter des lunettes de protection dans les environnements poussiéreux ou exposés à des produits chimiques ;
- S'hydrater



correctement pour maintenir une bonne hydratation générale — et, de fait, prévenir la sécheresse oculaire ;

- Lire la notice de médicaments aux propriétés potentiellement asséchantes avant de les utiliser ;
- etc.

Par ailleurs, pour éviter la transmission d'affections oculaires virales ou bactériennes, pensez à adopter ces gestes barrières :

- Lavez-vous régulièrement les mains ;
- Évitez de vous frotter les yeux avec des mains sales ;
- Dans la mesure du possible, oubliez vos lentilles de contact et privilégiez le port de lunettes de vue. Si cela n'est pas possible, jetez chaque jour vos lentilles jetables et désinfectez les lentilles dures ayant été en contact avec les yeux infectés. Par ailleurs, ne les prêtez jamais à personne ;

- De même, ne partagez pas de dosette de sérum physiologique ou de collyre avec vos proches ;
- Jetez éventuellement vos produits de maquillage pour les yeux, si vous les avez utilisés juste avant l'apparition d'une conjonctivite (ils pourraient être contaminés).

Traitement : comment soigner les yeux qui pleurent tout seuls ?

La prise en charge du larmoiement dépend évidemment de sa cause. Selon le diagnostic de l'ophtalmologiste, elle peut comprendre :

- le retrait du corps

étranger ;

- un traitement antihistaminique ;
- un traitement anti-inflammatoire ;
- un traitement antibiotique ;
- des lavages oculaires fréquents ;
- l'usage de larmes artificielles et / ou de collyres antiseptiques ;
- une pommade cicatrisante à base de vitamine A ;
- une opération spécifique permettant de créer un canal entre le sac lacrymal et les fosses nasales (dacryocystorhinostomie) ;
- etc.

Quels remèdes naturels contre le larmoiement ?

Mieux vaut éviter l'automédication en cas de larmoiement, y compris les remèdes naturels. Certaines techniques peuvent toutefois soulager les yeux larmoyants et leurs symptômes en complément de traitements médicaux :

- utiliser des compresses imbibées d'eau tiède quelques minutes sur les yeux, une à deux fois par jour (un humidificateur d'air peut aussi être utile chez vous) ;
- masser vos paupières supérieures et inférieures, pendant quelques minutes, plusieurs fois par jour ;
- pratiquer des exercices de clignement rapide des yeux pour stimuler la lubrification des globes oculaires.



Cette astuce insolite du maquilleur de Kim Kardashian pour camoufler les cernes fait un carton

Exit les cernes sombres et creux, sur TikTok on ne jure que par la nouvelle méthode que le maquilleur professionnel de Kim Kardashian a partagé pour camoufler le dessous de l'œil à la perfection. Découvrez sa technique aussi fantaisiste qu'efficace qui a fait plus de 5 millions de vues.

Il existe une panoplie d'astuces maquillage pour minimiser la couleur violacée du dessous de l'œil sur les réseaux sociaux. Mais pour certaines, un simple coup d'anti-ernes ne suffit pas pour faire disparaître leurs poches trop prononcées. Heureusement, Mario Dedivanovic, le maquilleur professionnel de Kim Kardashian, a dévoilé sa méthode insolite pour camoufler les cernes à la perfection grâce à un produit inattendu : le fard à joues.

Quelle est cette nouvelle astuce pour camoufler ses cernes ?

Il est bien connu qu'un correcteur aux sones-tons rosés neutralise les cernes violacés. Si les make-up artists ont l'habitude de s'en



servir pour flouter le dessous de l'œil lors des shootings, le maquilleur professionnel Mario Dedivanovic privilégie le blush pour effacer les cernes des célébrités qu'il maquille. Et pour cause, ce produit de maquillage dont tout le monde dispose offre un rendu plus naturel et moins plâtré à la peau.

L'astuce est simple, après avoir appliqué son anti-ernes, on passe un coup de blush crème (ou en poudre) sur ses cernes pour camoufler la mine fatiguée que l'on a après avoir passé une mauvaise nuit. Si cette astuce connaît un franc succès, c'est parce qu'elle donne un coup d'éclat au visage comme

l'affirment les internautes sur TikTok : « C'est vrai que ça fonctionne bien. J'ai l'air plus en forme »

À première vue, cette méthode peut paraître contre-productive puisque le blush pourrait surcharger le contour de l'œil. Pourtant, cette technique qui fonctionne particulièrement bien quand on a des cernes marqués offre une mine lumineuse et réveille le regard. La couleur du cerne est neutralisée et le teint est rehaussé à la perfection.

Les résultats sont bluffants au point que l'astuce est validée par de nombreux maquilleurs artistiques, comme Spencer alias @paintedbyspencer qui la recommande à toutes celles qui ont des cernes difficiles à masquer avec un simple trait d'anti-ernes : « Si vous ne blendez pas votre blush sous vos yeux, vous ratez quelque chose »

Comment réaliser cette méthode avec un blush ?

Avant de se lancer, il est nécessaire de choisir le bon blush. S'il est recommandé d'utiliser un fard à joues à la

texture crémeuse qui se fond sur la peau, on peut également utiliser un blush en poudre. Attention cependant à ne pas trop en appliquer, au risque de se retrouver avec des ridules plus marquées. Quant à la couleur du blush, si certaines optent pour des teintes rosées, d'autres choisissent des nuances plus orangées, selon leur carnation.

L'application du blush sous les yeux se décline en plusieurs étapes. Vous pouvez mélanger votre blush à votre correcteur ou l'appliquer par-dessus votre anti-ernes. L'essentiel est d'estomper le tout pour avoir un rendu subtil et naturel. Si vous optez pour une texture poudre, il est recommandé d'appliquer dans un premier temps de la poudre libre sous vos yeux, puis de sceller le tout avec votre fard à joues. Passez un coup de pinceau sur vos pommettes tout en remontant vers vos cernes et le tour est joué.

Diamond lips, la technique ultra simple pour avoir des lèvres charnues et satinées sans effort

Exit les lèvres sèches, ternes et sans volume, on a déniché une technique maquillage ultra-simple pour embellir votre bouche et la faire briller de mille feux : le Diamond lips. Découvrez cette astuce aux millions de vues qui vous donnera un sourire de star instantané.

On le sait TikTok regorge d'astuces pour embellir son sourire, entre le Pouty Lips ou encore l'overlining, les beauty addicts ne savent plus où donner de la tête pour avoir une jolie bouche. Cette fois-ci, l'astuce en vogue qui risque d'en satisfaire plus d'unes, c'est le Diamond lips. On vous explique tout sur cette technique de maquillage qui nécessite seulement un simple highlighter pour faire de vos lèvres les stars de votre mise en beauté.

Le Diamond Lips, c'est quoi ? Plus besoin de passer par la chirurgie esthétique pour s'afficher avec des lèvres lisses, pulpeuses et brillantes grâce à toutes les techniques de maquillage dont on dispose sur les réseaux sociaux. Dernièrement, les gourous de la beauté ont mis

au goût du jour une astuce idéale pour celles qui souhaitent avoir de belles lèvres lumineuses sans pour autant s'appliquer du gloss, qui peut avoir un effet collant et désagréable au cours de la journée. Cette astuce validée par les plus grands experts en maquillage, dont Huda Kattan la fondatrice de Huda Beauty, n'est rien d'autre que le Diamond lips : L'astuce est toute simple et requiert très peu de produits. Il suffit d'appliquer de l'highlighter (ou un fard irisé) sur les parties bombées de vos lèvres et d'y déposer par-dessus une couche de baume à lèvres pour faire tenir le tout. En illuminant les parties bombées de vos lèvres, celles-ci paraîtront instantanément plus volumineuses. Si cette astuce a fait plus de 2 millions de vues sur TikTok, c'est parce qu'elle donne un effet naturel et charnu à votre bouche, comme l'affirment les internautes après avoir testé l'astuce : « J'ai essayé et tout le monde m'a complimenté au travail. Mes lèvres ont l'air plus grosses, j'adore !! » Pas d'inquiétude, l'effet « bling bling » de l'highlighter, une fois

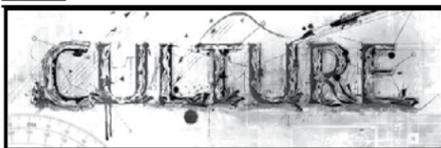


estompé, se transforme en un résultat subtil qui attrape toute la lumière du soleil.

Comment reproduire la technique du Diamond Lips ? Si vous avez peu de temps pour vous préparer le matin, cette astuce est faite pour vous. En moins de cinq minutes, vous pourrez arborer des lèvres volumineuses qui brillent de mille feux. Pour ce faire, voici

les quatre étapes à suivre : Munissez-vous d'un highlighter aux reflets dorés ou argentés, selon le sous-ton que vous souhaitez donner à vos lèvres. Si vous n'en avez pas sous la main, un fard à paupières irisé ou encore un crayon nacré pour les yeux feront très bien l'affaire. À l'aide de votre highlighter, colorez les parties bombées de vos lèvres, à savoir le haut

de votre lèvre supérieure et le centre de votre lèvre inférieure. Pour ce faire, appliquez votre enlumineur sur le cœur de votre lèvre au niveau de l'arc de cupidon puis au centre de votre lèvre inférieure, de façon à dessiner un petit triangle comme le fait Huda Kattan dans sa vidéo. Inutile d'estomper, le résultat ne sera naturel que lorsque vous aurez appliqué le baume à lèvres. Munissez-vous de votre crayon à lèvres habituel et tracez le contour de vos lèvres comme vous avez l'habitude de le faire. Appliquez du baume à lèvres sur l'intégralité de vos lèvres et estompez le tout en frottant vos lèvres l'une contre l'autre. Cette étape vous permettra d'éviter l'effet « boule à facette » mais surtout de faire tenir l'highlighter toute la journée. Pour les occasions spéciales, vous pouvez ajouter du gloss à lèvres, pour un résultat encore plus lustré. Et voilà, à vous les lèvres brillantes et charnues des plus grandes stars Hollywoodiennes.



« Élévation » de l'artiste peintre Djahida Houadef



Sara Boueche

Élévation, Exposition du 29 avril au 18 mai 2023

La terre tourne, s'éveille et s'endort, le jour et la nuit permettent à la vie de s'animer, d'œuvrer, de se reposer et se régénérer. La métamorphose trie les constats et le palpable pour les mettre dans la case des mémoires vives, les quotidiens pour les mettre dans la case redondante de la mécanique machinale des cycles, et l'éphémère dans la case de l'oubli. Dans cet engrenage, la soustraction de soi est un réel défi, un challenge pénible entre l'être et son moi, une corde tirée dans des sens opposés par les bras d'une seule et unique personne. L'usage impartial d'une force à caractère inédit, qui ne serait ni physique ni chimique mais d'ordre spirituel, irait alors bien au-delà de cette dynamique fonctionnelle du corps humain. Se maîtriser est un acquis, une grâce divine qui ne se mérite qu'après une longue haleine et un labeur expérimental bien prolongé sur soi. Son accomplissement est cette sérénité immatérielle qui se nourrit par la reconnaissance même de la vie et de sa genèse, par une confiance totale et en toute sécurité envers le détenteur de son secret et de son souffle : se fier au créateur de la vie et de l'univers avec une gratitude infinie et indéterminée adouciraient et allégerait le poids de l'âme. Se livrer au créateur des cieux et de la terre nous maintient sur la ligne de départ, par une trajectoire bien réelle mais qui revient inexorablement à son origine sans être affectée par l'espace temps, une continuelle naissance fœtale qui conserve dans son action et son développement une âme propre, pure et intacte. Prendre l'appui sur cette quête,



celle d'être près de la source vitale sans aucun intermédiaire, crée l'équilibre psychique et lui donne une stabilité saine et solide. Un curseur vivant, actif et entretenu qui s'attache à la neutralité du point zéro tout en ayant une existence effervescente et dynamique, renforce l'âme dans sa sagesse, la protège et la préserve dans sa transition entre ces variables rives du souffle, comme un continuum entre la vie, la mort et l'au-delà. Un corps axé sur l'élévation, visant les cieux, tolérerait toutes sortes d'extensions et d'animations du mouvement grâce à sa fidélité au tronc : la toupie reste debout, ses branches évoluent et maintiennent la gravité du pivot, ses feuilles verdoyantes colorent la terre aux saveurs du paradis et ses fleurs poétisent sa philosophie. Le tourneur récolte sur ses aiguilles de tic-tac l'écoulement du temps, mais le cœur qui dirige la manœuvre demeure le même tant que sa centralisation reste inébranlable. Native de N'Gaous dans les Aurès en 1963. Djahida Houadef a grandi dans les champs d'abricotiers de son grand-père et s'est inspiré de la vie des femmes de N'Gaous. Elle disait de son enfance qu'« une enfance heureuse ou une enfance malheureuse peu importe... l'essentiel se retrouve entre les parois gravés de notre mémoire

qui risquent de devenir des murs en pierres s'ils ne sont pas rafraîchis et transcrits. Je porte personnellement un regard aussi grand et réel qu'il soit sur les souvenirs de mon enfance. A N'gaous où je vivais : animaux, verdure, arbres, fleurs étaient la couverture panoramique de cette terre. ».

Djahida Houadef a étudié à l'École supérieure des beaux-arts d'Alger et a enseigné. elle est également diplômée en peinture et en céramique, elle est enseignante d'art et a animé pour les enfants des ateliers d'arts plastiques de 1987 à 2011

au Musée national des beaux-arts d'Alger. Elle a obtenu un diplôme d'études supérieures artistiques en participant aux ateliers de Denis Martinez et elle obtient également un certificat d'enseignement artistique général (CEAG) en céramique. Elle a arrêté d'enseigner en 2000 et s'est consacrée seulement à la peinture. Elle a participé à plusieurs expositions à l'étranger en Espagne, en France, en Tunisie, au Émirats arabes unis, au Maroc, en Grèce et en Algérie, elle a enseigné en art plastiques dans les écoles privées et dans les lycées d'Alger.

Prix

En 1992, Houadef gagne le 2e prix au 12e salon de la femme peinture à Alger. Elle arrache le 3e prix lors de l'exposition au salon des arts modernes en 1995 à Alger également. Elle obtient le 3e prix lors de l'exposition au salon de la peinture féminine en 1997 et aussi le 3e prix de la peinture algérienne en 1999 à Alger. Elle a obtenu plusieurs distinctions lors de ses expositions dans plusieurs salons artistiques, en 1999, elle obtient le troisième prix au Grand Prix de la peinture algérienne et en 2002 le deuxième prix à l'hommage à Aïcha Haddad.

EXPO...



La galerie d'art de l'Institut français d'Algérie à Oran ouvre ses portes aux artistes contemporains de la région Est algérienne. Cette exposition réunit 12 artistes talentueux. Entre architectes, artistes plasticiens (photographes, peintres, installationnistes,...) résidants en Algérie ou ailleurs, le public d'Oran pourra découvrir ces artistes durant un mois. Rendez-vous le jeudi 11 mai 2023 à 17h00 pour le vernissage

de l'exposition «L'EST EXPOSE». Les artistes : Raouf Ziani, Bilal Dafri, Lila Merad, Ahmed Soukehal, Bilal Ayad, Mounir Gouri, Sami Redimi, Lylia Afif, Ryma Rezaiguia, Lamine Sakri, Med Foued Saadaoui, Bouzid Temtem. L'exposition se tiendra au niveau de la galerie jusqu'au 08 juin 2023.

Citations...

LES 4 ANCRAGES DE LA VIE :

1. Apprendre à s'aimer avec bienveillance.
2. Apprendre à se respecter.
3. Apprendre à se responsabiliser.
4. Apprendre à être fidèle à soi.

Jacques Salomé

“
Au milieu de chaque difficulté se cache une opportunité.

Albert Einstein



Fatoumata Diawara, de Londres à Bamako

Le 12 mai prochain, « Londonko », le nouvel album de la chanteuse malienne, produit par Damon Albarn, verra le jour. Elle s'est confiée sur la genèse de ce projet collaboratif.

Londonko : c'est le nom du prochain album de Fatoumata Diawara, une rencontre entre Londres et Bamako de 14 titres, dont 6 produits avec Damon Albarn. Le premier aperçu de cet opus, c'était avec Nsera, sorti fin 2022. La chanteuse malienne et l'Anglais de Gorillaz l'avaient dévoilé au fil d'un clip aussi coloré qu'engagé signé Greg Ohrel, où les sonorités mandingues de l'une venaient rencontrer l'électro de l'autre. Le titre, en bambara, signifie « destination ».

Cette destination, elle y revient justement : elle n'est pas de celles que l'on atteint en montant dans un avion, elle symbolise son travail avec Damon Albarn, raconté comme une union liée au destin. Eux qui ont déjà collaboré sur Désolé de Gorillaz, ou encore sur le projet Africa Express, se retrouvent pour Le Vol du boli, au théâtre du Châtelet, au printemps 2022 : un chant d'amour pour l'Afrique, né de la rencontre de l'artiste britannique avec le réalisateur mauritanien Abderrahmane Sissako. Albarn fait appel à elle pour la création des chansons, ils travaillent de nouveau ensemble et se plaisent dans cette collaboration : « Et si on continuait sur un autre projet ? » se demandent-ils. La réponse arrive vite : « Juste après cette discussion, on s'est loué un studio deux jours à Paris pour commencer », raconte Fatoumata.

« Une vraie fusion »

Tous deux ont en commun un grand attachement pour le Mali. Outre la terre, Damon Albarn aime les mélodies, grâce à Marc-Antoine Moreau,



connu comme un « passeur » de musiques africaines – il a fait découvrir Amadou et Mariam –, qui a terminé sa carrière à la tête d'Universal Music Africa. Avec sa disparition, suite à une crise de paludisme en 2017, Damon Albarn a perdu sa connexion avec le pays d'Afrique de l'Ouest, raconte Fatoumata. « Il y avait de la nostalgie chez lui. Se lancer dans cet album ensemble a été une étincelle. » Deux univers se rencontrent, avec l'objectif pour chacun de garder son identité musicale : « C'est une vraie fusion, commente-t-elle. Moi je ne change rien dans ma façon de chanter, lui ne modifie pas sa façon de composer. » Elle se dit ouverte à sa « folie », elle a confiance en lui, elle est prête à le suivre. « Je suis compositrice aussi, et c'est difficile de façonner les compositeurs, plaisante-t-elle. Ils ont une vision musicale très personnelle. En général, ils invitent les autres dans leur univers, et pas l'inverse. Deux compositeurs qui se retrouvent, ça peut vite accrocher... » Dans le mauvais, comme dans le bon sens du terme.

Le wassoulou valse avec l'électro Mais dans ce cas là, bingo ! la

deuxième option l'emporte. Tous deux composent, le terrain d'entente est évident, c'est ça, la « destination » de Nsera, ce point de rencontre qui fonctionne au premier accord. « Il m'a dit, je ne peux faire ça qu'avec toi », confie-t-elle dans un sourire. Quatre chansons naissent de cette première étape. « De toute façon, s'il y a bien une chose que la musique déteste, c'est quand ceux qui y travaillent ne sont pas en cohésion. » Il y a des titres où il lance la mélodie et « m'invite sur son projet », d'autres où c'est elle qui compose avant d'ouvrir la porte aux invités. Mais aussi quelques chansons qu'ils entament en chœur, en partant de zéro.

Dans Nsera, le bambara rencontre l'anglais, le wassoulou valse avec l'électronique. Un mélange auquel elle n'est pas habituée, mais qui lui plaît bien : « Mon public est familier de ma voix, de mon image. C'est bien de changer de temps en temps. On a la chance de pouvoir explorer d'autres sonorités sans que nos publics ne nous abandonnent, alors il faut continuer à proposer des choses. » Mais Londonko a aussi ses guitares voix, plus typiques de Fatoumata, comme avec la chanson Moussoya.

Marqué par le voyage

Si le premier titre paru évoque la destination, l'album est surtout marqué par l'idée du voyage. À l'image de ses collaborations passées, Fatoumata Diawara offre un disque en prise avec la scène artistique mondiale. On y croise le chemin du français Mathieu Chedid, alias M, de l'Américaine Angie Stone, du rappeur ghanéen M.anifest, de la Nigériane Yemi Alade, du jazzman cubain Roberto Fonseca. Tous réunis pour servir les textes engagés de Fatoumata : « Dans cet album, je raconte les enfants du monde. Comment sauver les générations de demain ? » interroge-t-elle, avant de dérouler les thèmes qui animent l'opus.

« Le deuxième jour de studio, Damon trouve la chanson Dambe autour d'une ligne de basse, avec des notes reggae. Et il a dit : 'Ça, c'est London Bamako, Londonko !' J'ai trouvé ça beau. » L'album commence dans la capitale française, pour faire se rencontrer les capitales malienne et britannique, et évolue au fil de la tournée d'été 2022 de Gorillaz, sur laquelle Fatoumata intervient : « Il a été écrit au fil de résidences en maisons de campagne et autres, entre Lyon, Nîmes, Bamako, Los Angeles », se souvient-elle. Entre deux concerts – « épuisés » –, ils s'enferment pour créer. Tout est l'occasion de façonner de nouveaux morceaux, même les voyages en train, qui ont vu naître certains titres.

« La clé de la réussite »

Fidèle à elle-même, Fatoumata raconte une Afrique pleine d'espoir, qu'elle aimerait voir prospérer loin de la réalité des enfants soldats, de la haine infligée aux personnes albinos, sans excision, sans conflits armés... autant d'images que reflètent le clip Nsera, sur fond de paysages splendides. Une Afrique à laquelle on retirerait

la violence pour ne garder que la beauté. Mais dont elle continuera à conter toute la réalité, quitte à se répéter, en changeant les mélodies. « Il y a une nouvelle chanson à propos de l'excision. Cela continue, et on n'en parle pas assez. Si nous, les artistes, ne chantons pas pour informer, qui le fera ? »

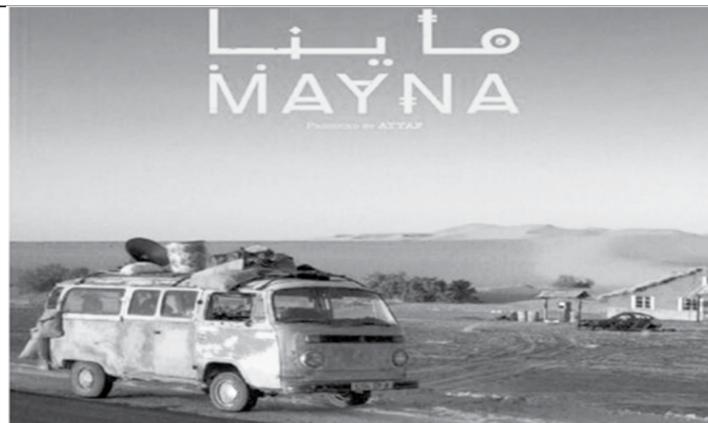
Dambe alerte pour sa part sur une dérive de la jeunesse africaine, et plus particulièrement malienne. « Je trouve que ça part un peu dans tous les sens. Les jeunes fument des choses, parfois sans savoir quoi, et perdent la tête, abandonnent leurs études. J'ai envie de leur poser la question : où se trouve votre identité dans tout ça ? » interroge-t-elle, avant de faire référence à l'interdiction de fumer la chicha récemment décidée au Mali dans le but de limiter l'accès aux drogues. « Petit plaisir, grand problème, reprend-elle. Il faut être jeune, mais rester prudent. Les jeunes ont une responsabilité en tant qu'enfants de la nation, ils doivent se préparer à l'aider à changer. Ils sont l'Afrique de demain. »

Et de terminer : « Je veux que les jeunes qui me suivent se disent : Fatoumata ne boit pas, ne fume pas, c'est peut-être ça la clé de la réussite. » Elle ajoute : « Je ne bois même pas de café ! » Mais cette journée parisienne de promotion pour l'album pourrait bien la faire changer d'avis sur ce dernier point : « Je vais commencer à prendre du cappuccino, on va voir ce que ça va donner », plaisante-t-elle, avant d'enchaîner sur une autre interview.

Festival Dakar Séries : La série algérienne Mayna primée

La série algérienne « Mayna » a remporté le prix de la meilleure photographie au festival panafricain Dakar Séries, dédié à la visibilité des séries et productions africaines, qui s'est tenu du 03 au 06 mai 2023 dans la capitale sénégalaise.

Réalisée par Walid Bouchebah et écrite par Lamia Kahli, « Mayna » est une comédie dramatique tournée à Timimoune qui aborde la thématique de la disparition



des animaux sauvages dans le Sud algérien. Composée de 20 épisodes de 26 minutes chacun, la série rassemble plusieurs comédiens tels que Idir Benaïbouche, Fodil Assoul, Mohamed Bouchaib, Habib Aichouche, Ahcen Bechar ou encore Mourad Saouli et Sabrina Korichi.

Cette première édition du festival Dakar Séries a été l'occasion pour les acteurs

du secteur de faire l'état des lieux. Les échanges ont ainsi essentiellement tourné autour des enjeux de développement, le financement, la qualité ou encore l'ouverture au marché international. Il est à noter que depuis 2016, Netflix a investi près de 160 millions de dollars dans la production de contenus cinématographiques en Afrique.

Combien a coûté le couronnement de Charles au contribuable britannique ?



Même si Charles III a voulu un couronnement moins faste que les précédents, toutes ces festivités coûtent évidemment très cher, et ce, d'autant plus qu'elles reposent sur le contribuable britannique. Mais alors, combien a coûté l'organisation de ce week-end ?

Eh bien d'après les estimations du Time, entre les animations et décorations dans les rues, la cérémonie à Westminster, la procession, et le concert de Windsor, ces trois jours de célébration auront coûté dans les 100 millions de livres sterling, soit environ 113 millions d'euros.

Au pire moment

Une somme plus que rondelette

quand on pense au marasme de l'inflation qui étrangle les Britanniques. En outre, si le montant de ces dépenses est confirmé, cela voudrait dire que le couronnement de Charles III aura coûté près du double de celui de sa mère, évalué, d'après le New York Times, aux alentours de 56 millions de livres en prenant en compte l'évolution du cours.

Alors même si une grande partie de ces dépenses concerne les mesures de sécurité qui étaient évidemment moins drastiques en 1953, ce couronnement ulcère Graham Smith, président du groupe Republic, qui milite pour l'abolition de la monarchie. « Nous savons que de nombreux

travailleurs du secteur public ne parviennent pas à se faire augmenter. Nous savons que des travailleurs sont contraints d'avoir recours aux banques alimentaires », a-t-il fulminé. « Cette somme aurait fait beaucoup de bien à beaucoup de gens si elle avait été dépensée pour les services publics, les sans-abri et les pauvres, plutôt que pour la parade d'un seul homme. »

Reste maintenant à savoir combien ce week-end a rapporté, que ce soit dans la restauration, l'hôtellerie, le tourisme et aux autres fabricants de mugs et assiettes à effigie royale.

Pour la princesse Anne, réduire le train de vie de la monarchie n'est pas forcément une bonne idée

Si les célébrations du couronnement sont loin d'être austères, Charles III a fait une promesse, celle de revoir à la baisse les dépenses de la couronne. Et ce, notamment en réduisant le nombre de « membres actifs » au sein de la famille royale, et tout le staff qui les accompagne dans leurs missions. Un geste qui semble tomber sous le sens à l'heure où le peuple britannique fait face aux affres de l'inflation.

Pourtant, aux yeux de la princesse Anne, la sœur du roi et l'une de ses plus proches

conseillères, l'idée n'est peut-être pas si justifiée, dans la mesure où beaucoup d'efforts ont déjà été faits dans ce sens dans les dernières années du règne d'Elizabeth II.

« Je ne sais pas trop ce qu'on peut faire d'autre », a-t-elle déploré lors d'un entretien accordé à CBS News quelques jours avant le couronnement.

Aux frais de la princesse Des propos qui pourraient sembler un peu déconnectés de la réalité, voire carrément condescendants. Or, la princesse Anne est bien connue pour ne pas

usurper sa qualité de « membre actif » de la famille royale. Sur l'année 2022, elle a rempli pas moins de 214 engagements officiels, ce qui en fait la membre la plus « active » de la famille, devançant son frère Charles qui a tout de même participé à 181 événements officiels la même année.

Malheureusement, si la princesse Anne semble justifier les dépenses de la couronne, ce n'est peut-être pas le cas d'autres éléments qui auraient plus de mal à expliquer leur train de vie.



Sénégal

Des jeunes veulent s'exprimer à travers le graffiti

A Dakar, au Sénégal, des jeunes jettent de plus en plus leur dévolu sur le graffiti. Une école créée depuis 2021 forme dans le métier.

Ibrahima Soumaré a la main hésitante. Crayon et gomme en main, il couche soigneusement quelques lettres sur une feuille blanche. Peu satisfait, il efface et reprend. Son exercice du jour : dessiner un graffiti avec le mot «top». Il fait partie de la troisième promotion des élèves de l'école de graffiti de la capitale sénégalaise. Ils y recevront pendant six mois trois cours par semaine de théorie et de pratique. Formation sanctionnée par une attestation reconnue par l'Etat sénégalais.

«J'étais à l'école mais je n'arrivais plus à me concentrer sur mes études, et comme je me sentais très à l'aise avec le des-



sin, j'ai décidé de quitter l'école pour venir ici, pour améliorer mes compétences, pour me perfectionner.», explique Ibrahima

Soumaré.

L'idée pour ses fondateurs est de former des professionnels. Le graffiti apparu au Sénégal

vers la fin des années 80, fait partie du décor de Dakar et de sa banlieue.

«C'est une première parce qu'on a déjà vu des ateliers de graffiti ici au Sénégal, des sessions de live painting, des choses comme ça. C'était juste des moments fixes pour partager avec les jeunes, pour partager des expériences. Mais là, ce qu'on a voulu faire, c'est d'avoir un bastion, d'avoir un endroit où on peut vraiment partager notre expérience avec d'autres jeunes qui sont passionnés par le graffiti.», raconte Chérif Tahir Diop (Akonga), artiste graffeur.

Tableaux et graffitis rivalisent de beauté et de couleurs dans les couloirs du bâtiment de deux étages qui abrite l'école. C'est par passion que ces élèves s'inscrivent ici. Le métier n'of-

frant que très peu de débouchés.

«En fait, l'idée n'était pas d'éduquer les jeunes à utiliser cet art comme un moyen de gagner de l'argent, même si c'est parfaitement légitime et légal. Mais aussi des jeunes qui comprennent les réalités de leur époque, qui comprennent les réalités de leur peuple, qui comprennent aussi le sacrifice qui a été fait pour nous amener à ce point.», explique Serigne Mansour Fall (Madzoo), artiste graffeur et l'un des fondateurs de RBS Akademya.

Madzoo affirme subir des pressions politiques du pouvoir depuis une fresque jugée critique représentant le président sénégalais Macky Sall.

FERME PÉDAGOGIQUE D'ALGER :

Fermée et rouverte en 24h, le gérant s'explique

Nouveau rebondissement dans l'affaire de la ferme pédagogique d'Alger. Après l'annonce subite de fermeture proclamée samedi, voici que les gérants font une nouvelle déclaration choc. L'administration de la ferme a décidé, de but en blanc, de rouvrir l'établissement un jour après. La reprise d'activités du site est programmée pour dimanche d'après le communiqué partagé par la ferme sur Facebook. Note qui a également servi aux propriétaires pour clarifier la situation et expliquer plus amplement les raisons derrière la décision de fermeture. La ferme pédagogique d'Alger ré-ouvre ses portes !

La nouvelle avait fait beaucoup de bruit sur les réseaux sociaux. La fameuse ferme pédagogique de Zeralda allait mettre la clé sous la porte ce dimanche 07 mai 2023. Après l'annonce brève sur la page officielle de l'établissement avait suscité un sentiment d'incompréhension et de déception collectif dans les commentaires.

C'était notamment le cas des clients fidèles de la ferme : des parents, des agriculteurs, mais aussi des artisans, venus présenter leurs créations au cours des nombreuses expositions organisées sur place.



« C'est avec un cœur lourd que nous vous annonçons la fermeture définitive de notre ferme et la vôtre aussi. Après de nombreuses années de service, nous avons pris la décision difficile de mettre fin à nos activités à partir de demain dimanche inshallah » pouvait-on lire dans le communiqué partagé par C. Djamel, fondateur de la ferme.

Mais c'était sans compter le rebondissement qu'allait connaître l'affaire moins de 24 heures après. Le staff de la ferme décide finalement de rouvrir l'établissement au public le lendemain, touché par les messages de soutien reçus.

Fermeture de la ferme pédagogique

d'Alger : explications des gérants

Revenu sur sa décision dimanche, le fondateur de la ferme en profite pour revenir sur les raisons derrière cette décision dans un nouveau post partagé sur les réseaux sociaux.

« En concertation avec nos employés, notre entourage, fermer ce lieu convivial

mis à disposition des familles, des agriculteurs et paysans, c'est donner raison aux ennemis de l'Algérie, nous avons décidé de lutter quel que soit le prix à payer et que nous sommes heureux de vous annoncer que nous rouvrons immédiatement. »

Ce dernier explique de façon brève qu'il a fait face à des « pressions terribles et à une campagne calomnieuse et haineuse », menée par des « revanchards ». Sans donner plus de détails, il indique avoir saisi la justice pour régler le problème « Nous ne pouvons pas en dire plus, car l'affaire est entre les mains de la justice et nous faisons entièrement confiance à la justice de notre pays ».

La ferme pédagogique d'Alger rouvrira finalement ses portes ce dimanche 7 mai, pour le plus grand plaisir des enfants, des agriculteurs et des maîtres artisans de la région.

La styliste Lila Bentouati sublime la tenue traditionnelle algérienne lors d'un défilé à New York



L'habit traditionnel algérien séduit toujours. En effet, à de nombreuses occasions, des célébrités et des stars internationales arborent des tenues algériennes pour se distinguer lors des événements de renommée. Donnant ainsi, aux stylistes et aux créateurs de mode algériens, l'opportunité de s'inspirer de ses tenues traditionnelles pour créer des collections uniques et tendances.

D'ailleurs, le prestigieux magazine Forbes a récemment mis en avant le Karakou algérien en interviewant le designer et le styliste franco-algérien, Eddine Belmehdi, sur les origines et l'histoire de ce vêtement qui a tant séduit les Algériennes. Encore plus, l'institut du monde arabe a également mis à l'honneur le stylisme traditionnel algérien lors d'un défilé de mode précédemment organisé au niveau de ses locaux.

L'habit traditionnel algérien mis en avant lors d'un défilé à New York

Lors d'un premier fashion show algéro-américain organisé, le 23 avril dernier, au niveau du Astoria World Manor à New

York, la styliste et créatrice de mode algérienne Lila Bentouati a sublimé l'habit traditionnel algérien en exposant sa collection 2023.

La collection 2023 de Lila Bentouati exposée lors d'un défilé à New York Styliste et propriétaire de BrodPerle, Lila Bentouati a présenté une collection qui met en valeur la diversité des tenues algériennes. Ce défilé a été une occasion de découvrir de magnifiques tenues, avec, à chaque fois, une touche de modernité qui distingue les unes des autres.

La collection 2023 de cette talentueuse styliste est inspirée de la tenue traditionnelle algérienne, mais qui présente, à chaque fois, une touche de modernité qui distingue les différentes créations les unes des autres. À l'instar du Karakou algérien, qu'on découvre avec plusieurs déclinaisons. Notamment, avec une jupe échancrée ou un pantalon moderne.

Cet événement algéro-américain a également vu la participation des artistes algériens, Abdelkader Chaou, Hakim Salhi et Abdallah Kourde.